L'UNION

Publié par L'Union Printing Ltd
BUREAU: 10247-107e rue—Tél. 5907

5c le numero "BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE" 5c le numéro

ABONNEMENTS
Canada $2.00 par an, E.-U. $3.00 par an
Europe $3.50 par an
Tarif de publicité envoyé sur demande

Journal indépendant paraissant le jeudi de chaque semaine.
EDMONTON, ALBERTA, LE JEUDI 14 FÉVRIER 1929
Douzième année No. 17

Pourquoi il ne pouvait pas y en avoir

De tous côtés on se demande pourquoi il n'y eut pas, le 8 février, pour le centenaire de la naissance de Monseigneur Grandin, premier évêque d'Alberta, d'aussi belles fêtes civiles que celles qui ont marqué le centenaire du Père Lacombe.

Voici la réponse:

Voyant que personne ne semblait s'en occuper, "L'Union" mit la question sur le tapis, le 17 janvier. Mais, pour éviter la discorde, nousn'avons pas cherché à passer par dessus la tête de nos jeunes chefs de l'A. C. F. A.

L'Exécutif de l'A. C. F. A. aujourd'hui ne veut plus accepter ses mots d'ordre de "L'Union" mais du nouveau journal "La Survivance".

Les journaux catholiques de Québec qui auraient pu nous ouvrir quelques portes prennent, eux aussi, leurs mots d'ordre de "La Survivance".

"La Survivance", organe officiel de notre clergé, — puisque ses principaux directeurs et, si nous sommes bien renseignés, la plupart de ses actionnaires sont des ecclésiastiques, — ne pouvait pas passer par dessus la tête du chef spirituel de l'Alberta.

Monseigneur O'Leary, chef des catholiques albertains, se trouve dans une position extrêmement délicate à cause des rivalités des diverses races qui composent ici la population catholique. Nous ne pouvons pas, raisonnablement, lui demander d'être notre chef national, français. Avec les meilleures intentions du monde, il ne peut être que notre chef religieux.

Des fêtes civiles, laïques, où serait entré un élément national, ne pouvaient donc point être instituées par lui. Il ne pouvait ordonner qu'une célébration purement religieuse, qui eut lieu vendredi. 8 février, à la Cathédrale.

Et voilà comment, par la logique même de l'état des choses créé par la fondation du nouveau journal, nous Canadiens pouvons être aussi catholiques qu'auparavant, mais (et avec toute la bonne volonté possible de la part de tous), il nous devient bien difficile de nous montrer aussi français.

G. B.

SERAIT-CE POSSIBLE?

Lors de nos congrès de l'A. C. F. A., une très grande sinon la majeure partie de ceux qui y viennent assister sont des agriculteurs.

N'y aurait-il pas moyen de consacrer quelques heures des séances à la discussion de nos problèmes agricoles?

Sans avoir, peut-être, une aussi haute portée que la question scolaire, qui restera longtemps la principale, le progrès de la culture n'est pas une affaire de mince importance.

Or notre congrès de l'A. C. F. A. est une des rares occasions qui rapprochent nos fermiers de distances fort éloignées et par conséquent de méthodes assez diverses. L'expérience des uns pourrait être très profitable aux autres.

Nous jetons ici l'idée pour ce qu'elle vaut.

C'est à nos lecteurs, aux cercles de l'A. C. F. A. de la discuter, s'ils l'estiment à propos, et d'en tirer le parti qu'ils jugeront bon.

G. B.

Au Parlement d'Edmonton

Il n'y a pas à dire, nos législateurs font des progrès remarquables au moins sur un point la rapidité.

En cinq jours d'ouvrage, ils ont liquidé le discours du trône, annoncé le budget et les estimés, introduit 23 bills, dont 10 attendaient la troisième lecture.

Espérons que la législation ne souffrira pas de la rapidité de la législature.

Notons, quand aux nouvelles lois scolaires, la proposition du capitaine Shaw, chef de l'opposition, qui demande qu'on réfère ce projet à une commission où n'entrera pas la politique.

* * *

Parmi nos députés canadiens-français, ce fut, la semaine dernière, M. L. Boudreau qui eut le plus de succès public.

Prenant à partie M. Hoadley, ministre de l'Agriculture, il lui demande pourquoi, alors que le gouvernement de la Saskatchewan avait créé une commission d'enquête sur la vente du grain, celui d'Alberta ne s'était pas occupé plus tôt de cette question dans notre province.

Le député de St-Albert estime que le Pool du Blé n'est pas suffisamment soutenu par le gouvernement, et que c'était à celui-ci de prendre l'initiative au lieu d'attendre que ce soit la commission d'enquête de la Saskatchewan qui soit obligée de demander la faveur de venir poursuivre son enquête en Alberta.

Il demanda aussi comment il se faisait que, alors que l'on avait réclamé qu'un inspecteur de grain du Pool soit placé à côté de l'inspecteur du gouvernement, rien n'a été fait de ce côté-là.

Et, ma foi, il nous semble que ces questions valaient la peine d'être posées.

* * *

Quant au député de Grouard, il pose infatiguablement des questions de toutes sortes au gouvernement.

Est-ce simplement pour se renseigner? Est-ce pour faire sortir quelque chat du sac? Nous saurons ça à la fin de la session.

Entre temps, il rappelle les besoins du Nord et fait la leçon au gouvernement.

Ajoutons que le gouvernement, bon garçon, n'a pas l'air de trop s'en émouvoir.

La politique aujourd'hui n'a plus les allures batailleuses du bon vieux temps On devient "business".

C'est peut-être tant mieux, mais les séances du parlement deviennent plutôt endormantes.

C'est pourquoi bon nombre de députés vont se promener au lieu de rester à leur place.

G. B.

CE QUI INTÉRESSE LES ALBERTAINS

..**La séance régulière de l'A. C. F. A.** eut lieu jeudi dernier, de 8h½ à 11 h ¼. Voici les principaux points discutés:

Le président rendit compte de son entrevue avec M. Perren Baker au sujet du projet de loi scolaire. Le ministre y avait donné exactement les mêmes déclarations qu'a publiées **L'Union**, il y a un mois.

Il fut décidé qu'on s'en tiendrait là. Une proposition qu'on allât demander le concours de nos députés ne fut pas acceptée par l'Exécutlf.

Pour le concours Jeanne D'Arc de cette année, l'association des instituteurs bilingues et le Cercle Jeanne D'Arc lui-même ne pouvant s'en occuper, on remit le travail à l'A. C. F. A.

L'A. C. F. A. décide de s'unir aux associations de la Saskatchewan et du Manitoba pour demander au parlement fédéral de réduire les taux de transport pour les canadiens qui veulent venir de l'Est dans l'Ouest. On demandera à Mr. Beaubien, député de Provencher, son concours sur cette question.

* * *

L'Union vient d'acheter 15 tonnes de papier. — Comme la population française loin de cesser de patronner son journal, lui apporte sans cesse de nouveaux abonnés,le papier s'en va plus vite que jamais. C'est pour faire face à cette augmentation continuelle de lecteurs que **L'Union** est obligée de faire de plus grosses commandes.

..**L'Union** remercie tous ses abonnés, anciens et nouveaux et renouvelle sa promesse de travailler autant et plus encore que par le passé au progrès des nôtres en Alberta.

* * *

Le parlement des Pools se réunira à Calgary, le 25 février. Les directeurs et principaux officiers des trois Pools du Blé, du Manitoba, de l'Alberta et de la Saskatchewan et ceux de l'agence Centrale de Vente y seront présents. C'est dans ces assemblées bi-annuelles que se discutent les problèmes très importants concernant les trois Pools, c'est-à-dire tout l'Ouest.

* * *

MM. A. L. Ducharme et Langelier, de Falher, sont partis dans l'Est pour y acheter 1000 vaches, Holstein, Ayrshire, ou d'autre race, pour les cultivateurs de nos paroisses du Nord, Falher, Girouxville, Donnelly.

C'est là une grande et belle entreprise. La culture du grain a trop d'aléas pour qu'un fermier s'y puisse cantonner. La culture mixte, c'est-à-dire mêlée d'élevage, est autrement sûre de bons résultats. C'est du travail en plus, évidemment, mais c'est aussi une grosse sécurité en plus — surtout si l'on peut établir une crèmerie, fromagerie, ou beurrerie.

* * *

Sur le Bureau de l'Exécutif provincial des Commissaires d'écoles, parmi les deux catholiqes élus, nous avons la satisfaction de voir le nom de notre ami **S. Larue** de Winterburn. Il y remplace Mr. J. E. Primeau, de St. Paul. Nous sommes d'avis que nos délégués canadiens n'ont pas fait un mauvais choix.

* * *

Pour les terres d'écoles qui ont fait retour au Dominion, elles seront mises en vente une fois chaque année. Si elles ne sont pas achetées, les permis de paturage et de culture seront offerts aux enchères. S'ils ne sont pas achetés aux enchères, ces permis seront accordés au premier demandeur.

* * *

Inspecteurs des mauvaises herbes. — Rappelons encore une fois que ceux qui désirent une position comme inspecteur des mauvaises herbes, peuvent suivre les cours qui seront donnés pour cela du 25 au 29 février, à l'Université d'Alberta.

* * *

Le budget, pour l'année courante, promet un surplus de $45,175. On ne donne pas le chiffre des cents. **Ma foi, ça vaut mieux qu'un déficit.** **Mais l'hon. ministre du trésor provincial nous aurait fait davantage plaisir s'il avait annoncé qu'on ne paierait plus de taxes à l'avenir.** **Hélas, pauvres civilisés que nous sommes travaillons, travaillons, il y aura toujours des taxes à payer, travaillons pour compliquer de plus en plus la vie, jusqu'au jour où l'humanité fatiguée de cette course fera machine en arrière et reviendra à la vie tranquille des anciens temps.**

Une Opinion de l'Ouest

M. Garland, député progressiste de Bow River, à Ottawa, déclare que l'Alberta "est absolument opposée à l'immgrant européen". Cette province recevra avec plaisir les colons anglais, mais elle ne tient nullement à se laisser envahir par un afflux d'immigrants de l'Europe continentale. Et M. Garland apporte comme raison que notre organisme économique ne peut absorber tous ces éléments étrangers.

"Le travail, dit-il, ne suffit pas à la main-d'oeuvre disponible. A Edmonton, il y a actuellement plus de 300 chômeurs. Le bureau d'engagement du gouvernement provincial dans cette ville a reçu la semaine dernière 329 demandes de travail. Dans toute la province, il y avait 700 chômeurs".

"L'Union" d'Edmonton, dans l'un de ses derniers numéros, fait entendre les mêmes protestations. Elle renouvelle son opposition à l'émigration européenne. Elle applaudit aux récentes déclarations de M. Forke, voulant donner aux Canadiens les mêmes avantages qu'aux étrangers, et à la réduction de l'immigration de l'Europe centrale.

Ces deux témoignages, venant de l'Alberta, nous disent clairement la pensée de cette province touchant la question de l'immigration. On est dégoûté de la politique passée. On veut une politique plus saine et plus canadienne.

(Le DROIT)

Le Cinéma Parlant Supplantera le Théâtre Ordinaire

Halifax, — Si l'on en croit Sydney Chaplin, frère de Charlie et même lui aussi, qui est arrivé d'Angleterre, le cinéma parlant finira par dépasser même le théâtre ordinaire comme moyen idéal de présenter une pièce... Le prochain film où figurera l'acteur sera un film parlant en Angleterre.

On demande à l'Hon J. A Robb de faire frapper des pièces de monnaies bilingues

Québec—L'émission de pièce de monnaie bilingues suivra l'émission de timbres bilingues, si on donne suite à une proposition de l'Association des Instituteurs Catholiques, affiliée à l'École Normal Laval. L'Association a adressé à l'hon. J. A. Robb, ministre des Finances, une lettre contenant cette proposition et demandant qu'elle soit mise en vigueur lorsque la nouvelle monnaie sera frappée. On s'attend sous peu à une nouvelle émission de monnaie.

Le Saint Siège recouvre la Souveraineté Temporelle

Un évênement longtemps espéré et qui marque une ère nouvelle pour la religion catholique vient d'avoir lieu ces jours derniers.

Après de longs pourparlers entre Sa Sainteté le Pape PieXI, et le Dictateur de l'Italie, Mussolini, un accord, disent les dépêches, a été conclu qui rend au Saint-Siège le patrimoine de St-Pierre, et la Souveraineté temporelle.

Les termes de ce traité n'ont pas encore été publiés. On sait cependant que le Pape rentrera en possession d'un petit État et qu'il lui sera payé une indemnité en compensation de ce que garde d'Italie.

On se souvient que ce fut en 1870 que le gouvernement Italien confisqua les États de la Papauté après une lutte héroïque d'une poignée de défenseurs, les Zouaves pontificaux, contre toutes les forces de la nation italienne.

L'Union est particulièrement heureuse de cette solution si ardemment désirée par tous les catholiques. On sait que, pendant plusieurs années, elle eut pour rédacteur un ancien Zouave pontifical, M. F. X. Boileau, qui est encore l'un des rares survivants Canadiens de la glorieuse épopée de 1870.

A Propos du Crédit Agricole

La Comission du Crédit Agricole a tenu séance pour organiser ce système de crédit, encore nouveau au Canada. Les commissaires ont déclarés après la séance, que le travail préliminaire d'organisation allait bon train, mais n'ont pas dit quand ils pensaient pouvoir mettre une partie des fonds à la disposition des cultivateurs dans le besoin.

Actuellement six provinces ont accepté le Crédit agricole: Alberta, Colombie Britanique, Manitoba, Nouveau-Brunswick,, Nouvelle-Écosse et Québec. Il reste encore l'Ontario, la Saskachewan et l'Ile du Prince Édouard à donner leur assentiment.

M. MacLean fera une visite aux gouvernements des provinces qui ont accepté ce système de prêt agricole, avant de commencer à faire des prêts.

Painlevé et le Projet de Tunnel sous la Manche

Londres, — Le Daily Mail publie une interview que son correspondant vient d'avoir à Paris avec M. Painlevé, ministre de la guerre. Ce dernier y déclare ne pouvoir se prononcer au nom du gouvernement, mais ajoute que, personnellement, il ne voit du point de vue militaire aucune objection au percement d'un tunnel sous la Manche. Il serait fort surpris, dit-il, si ce point de vue n'était pas partagé par ses collègues. Quant aux difficultés techniques de l'entreprise, le ministre de la guerre, qui est un mathématicien hors de pair, les estime moindre que celles du canal de Suez et du canal de Panama. Il croit que la guerre eût été raccourcie de plusieurs mois si le tunnel avait existé en 1914.

Un chef insurgé du Mexique se rend

Mexique—Le général Cardenas, commandant militaire à Michoacan annonce que Simon Cortes Vieyra s'est rendu, avec deux cents trois partisants, à Santa Maria de Los Altos. Vieyra était l'un des chefs insurgés les plus actifs de l'État.

Problèmes de la Culture

(suite)

UNE DIGRESSION

Je vais, cette semaine, faire une digression.

D'une lettre adressée à **"Rural,** au bon soin de **L'Union"** il ressort que le nouveau journal, "La Survivance" a répandu des idées qui peuvent causer quelque tort à plusieurs.

MON CORRESPONDANT

Mon correspondant est un jeune homme qui désire aller s'établir sur une terre neuve dans la région de la Rivière de la Paix et il me demande s'il est vrai que, comme le dit "La Survivance", le gouvernement pourra lui avancer de l'argent, d'après la nouvelle loi du "Prêt sur les Fermes".

VÉRIFIONS

Cette question était surprenante.

J'ai commencé par vérifier l'affirmation.

"La Survivance" étant introuvable dans le pays que j'habite, j'ai profité d'un voyage à Edmonton pour me procurer le numéro où il était traité de la question.

C'est celui du 24 janvier, où il y a un article intitulé "Le crédit agricole". Du moins ce me parait être celui où mon correspondant a pris son idée.

CE QU'IL Y EST DIT

L'article, en effet, dit ceci:

"Disons un mot de l'impérieuse urgence de la mise en force de cette loi.

"Un homme énergique, plein de coeur, connaissant l'agriculture, désire venir prendre un "homestead" dans l'Ouest, mais il n'a pas tout le capital initial absolument indispensable à la mise en valeur de son bien...."

Et plus loin:

"Il ne conviendrait pas que ce crédit agricole soit administré de telle sorte que ceux qui en auraient besoin s'en passent, mais que par contre l'on s'en serve une fois de plus pour le privilège exclusif des immigrants de toutes races qui déferlent à flots sur nos rives...Sont-ce ces derniers qui vont obtenir les conditions les plus faciles du crédit agricole?"

D'OÙ

D'où le lecteur de la "Survivance" peut en effet tirer des conclusions et bâtir des espoirs que rien jusqu'ici ne justifie.

Si les lecteurs de **L'Union** lisaient soigneusement leur journal, qui est sérieux et généralement bien informé, ils y auraient vu, il y a plusieurs mois, près d'un an, je crois, une assez complète étude du "Farm loan Act".

Cette étude m'a montré que le nouveau système de crédit, institué par le gouvernement fédéral, de concert avec les provinces, est fait pour les fermiers établis beaucoup plus que pour ceux qui veulent s'installer sur un "homestead", car un "homestead" n'offre aucune garantie, et la nouvelle loi en réclame.

PERSONNELLEMENT

Personnellement, je ne demande pas mieux que de voir le gouvernement aider ceux qui en sont dignes à s'établir sur des terres neuves.

Mais je crois que, si un nouveau venu peut obtenir du capital, il aurait grand tort, dans la plupart des cas, de l'aller mettre dans un "homestead" alors qu'il y a tant de bonnes terres déjà en partie cultivées et bâties et qu'on peut acheter à bas prix, dans beaucoup de nos centres français.

NATURELLEMENT

Naturellement, moi, simple fermier, je ne prétends pas en savoir aussi long qu'un rédacteur de journal sur toutes les questions, mais tout de même, je commence à connaître un peu mon métier, y ayant blanchi mes cheveux.

LA ROUTINE

Quand, dans ce même article, la "Survivance" nous dit que "Le crédit agricole est nécessaire pour sortir notre population de la routine," nous autres fermiers, nous ne pouvons pas nous empêcher de sourire.

S'il y a un pays au monde où la routine n'a guère de place, c'est ici.

COMME NOS GRAND'PÈRES

Le fermier d'Alberta qui voudrait y cultiver à la façon de son grand'père en serait bien empèché.

Le climat a tôt fait de nous démontrer que la culture ici doit être autre qu'ailleurs. Et celui qui ne veut pas, ou ne peut pas, s'adapter, est tôt mis dehors de sa terre.

En fait de routine, nous autres fermiers albertains sommes au contraire sans cesse à expérimenter de nouvelles méthodes, de nouvelles machines, de nouvelles cultures, et il en a infiniment plus qui se ruinent pour vouloir aller trop vite en expériences qu'il n'y en a qui s'appauvrissent par "la routine".

QUAND LES GENS DE LA VILLE

Lorsque les gens de la ville veulent venir faire la leçon aux fermiers, ils devraient au moins réfléchir un peu et se documenter avant de nous donner des conseils. Ceux de la "Survivance" ont l'habitude, paraît-il de nous traiter de routiniers. Espérons qu'après cela ils se le tiendront pour dit.

UN PREMIER POINT

Un peu de réflexion leur aurait d'abord fait voir que ce ne serait pas les "routiniers" qui profiteraient des prêts du gouvernement.

Le routinier, s'il en existe en Alberta, fera généralement un fiasco s'il emprunte de l'argent. Mais je n'insiste pas sur ce point, car, je l'ai dit, la routine est presque impossible si l'on veut demeurer longtemps sur une ferme. Le climat dans notre province se charge de guérir ça.

LE SECOND POINT

Le second point est que, quant aux emprunts, le moins on en fait le mieux on s'en trouve.

Il peut y avoir des exceptions et certains de nos fermiers, hommes de génie qu'on ne reconnait pas assez — comme d'autres qui parfois sont exceptionnellement favorisés par la chance, — parviennent en y

(Suite à la 8ème. page)

Pour Nos Foyers Canadiens

Ne Déracinons Pas

Il ne faut pas ésperer que notre peuple puisse devenir tout entier un peuple de professionnels .Tout le monde ne peut être commis ou comptable. Il y aura toujours la classe paysanne. La chose d'ailleurs est désirable, car ces classes forment le corps de la naton et lui assurent la force, la résistance, la vie.

Il serait désirable que l'instruction et l'éducation fussent adaptées à chacune des classes.

Il est certain que les classes supérieures ont besoin d'une éducation conforme à leur état.

Mais si l'on donne à l'enfant de l'ouvrier ou du cultivateur la même formation qu'a l'enfant du riche et du professionnel, il ne voudra plus retourner à la classe d'où il sort; et comme les circonstances se chargeront d'ordinaire de l'y ramener, ce sera un mécontent, un déclassé de plus dans la société.

La chose se remarque surtout dans l'éducation des filles.

Les petites filles qui ont appris à faire les grandes demoiselles ou les grandes dames ne retourneront pas volontiers dans les maisons d'ouvriers ou dans les demeures d'habitants.

Quand on sait la géométrie, l'algèbre, laphilosophie, la littérature, est-ce qu'il est bien séant de se soumettre aux travaux du ménage, aux travaux de la ferme?

Alors, on est déraciné, et c'est le cas d'un bon nombre de nos jeunes demoiselles. Elles se moqueront de l'ouvrier qui leur parlera de fonder un ménage, du cultivateur qui réclamera leur aide pour l'édification d'un foyer.

Ces intellectuelles, friandes de la mode, iront par snobisme et même par égoïsme spécifier que la famille ne sera pas plus nombreuse que telle ou telle famille d'Anglais ou d'Américains.

Sans doute, elles n'ont pas appris tout cela à l'école, Mais elles ont appris à l'école à être de grandes dames, et au sortir des mains de leurs institutrices, elles adopteront les manières et les exigences de la haute société. Adaptons l'instruction et l'éducation à la classe des enfants que nous formons, et l'ordre, le bon esprit continueront à régner dans la société.

Denis Beauséjour

Conseils Pratiques

Vos reins sont-ils douloureux ou malades? Prenez une pomme, coupez-la en quartiers minces, versez dessus de l'eau chaude, laissez infuser pendant deux heures, sucrez et buvez.

• • •

Si les linges sont collés à une plaie, n'essayez pas de les arracher, mais humectez-les avec de l'huile d'olive douce.

• • •

Une cuillerée à thé de glycérine, donnée dans un verre à vin de lait chaud, arrêtera une grave quinte de toux.

Le blanc d'un oeuf, étendu sur une brûlure, soulagera aussitôt.

QUÉBEC JOCRISSE

Une dépêche d'Edmonton, en date du 16, rend une note de bon sens qui perce agréablement dans le concert de jazz de notre politique d'immigration.

Les **United Farmers** of **Alberta**, ce sont eux qui contrôlent le pouvoir dans leur province — ont adopté une série de résolutions où ils déclarent les systèmes d'immigration actuellement en vigueur en grande partie futiles, où ils recomandent au gouvernement, dans le meileur intèrêt du Canada, d'accorder aux jeunes gens du Canada les encouragements jusqu' ici réservés aux immigrants britanniques; où ils dénoncent fortement les procédés des agents d'immigration et de colonisation tendant à représenter sous de fausses couleurs les conditions économiques du Canada.

Le même jour, Mlle. McPhail, la seule femme député à la Chambre des Communes, parlait à St-Thomas, en Ontario. Elle a dit entre autres choses très justes et d'autres moins justes, qu'elle est d'avis qu'une partie de l'argent dépensé pour amener des immigrants au Canada, pourrait être dépensé bien plus utilement pour réduire la mortalité chez les accouchées. Il en meurt quatre par jour, dit Mlle. MacPhail, et bien que le Medical Council of Canada soutienne que deux sur chacune des quatre mères qui meurent de la sorte auraient pu être sauvées, si les dispositions voulues avaient été prises, rien n'a été fait pour réduire cette mortalité alarmante.

Ne peut-on voir derrière ces deux manifestations de sentiment un peu de rose à l'horizon: le rose d'une nouvelle aurore?

Le Devoir n'a cessé de prêcher ces idées; elles germent au pays des moissons fabuleuses.

Peut-on croire que le bon sens va reprendre ses droits; que l'on va enfin songer qu'il vaut mieux arrêter l'hémorragie dans le flanc de la nation qui vide le meilleur de son sang chez l'Oncle Sam, que de pratiquer une transfusion inutile et coûteuse?

Les ministres de Québec n'auront-ils pas le courage et le bon sens de faire entendre la vérité au premier ministre? Ce sont eux pourtant les principaux intéressés, car Québec contribue des sommes énormes, au proparata de sa population, à l'immigration, et n'en retire, rien, rien , rien.

Et cependant, quand il s'agit de construire des embranchements de chemin de fer et que les compagnies développent leurs plans audacieux et coûteux, on n'y voit pas le moindre petit bout de ligne québecois. Il faut des chemins de fer pour conduire nos immigrants aux États-Unis des provinces de l'Ouest ou on les implante; mais Québec, pour conduire vers les marchés les produits de ses colons et leur trouver des acheteurs, n'a pas le moyen d'obtenir de nouveaux bouts de ligne. Toutes les provinces se sont mises quasi en banqueroute pour favoriser la construction ferroviaire, sauf Québec, appelée à payer comme les autres; mais Québec n'a rien eu en retour de ses contributions. Pour l'immigration Québec va-t-il continuer le même rôle de Jocrisse, ou appuiera-t-il les éléments des autres provinces qui commencent à ouvrir les yeux et a demander qu'on ferme la bourse où pigent trop librement des gens qui n'ont d'autre idée en tête que de sauter le plus tôt possible par le tremplin canadien la ligne quarante - cinquième?

Paul Anger
(Le Devoir)

"LA LYRE" du mois de janvier 1929 vient de paraître et conteint des articles très intéressants parmi lesquels nous devons faire une mention spéciale de celui de l'Abbé P. Chassang, "Ch. Gounod et sa musique sacrée". L'article de rédaction traite de l'indifférence de nos hommes publics pour les choses artistiques, surtout pour la musique. "Le mois musical" contient quelques appréciations de l'oeuvre de MM. Voyer et Rousseau, "L'intendant Bigot", grand opéra en trois actes. On sait que M. Voyer commence sa carrière musicale en écrivant un grand opéra, nous espérons qu'il ne s'arrêtera pas là et que bientôt nous aurons le plaisir d'entendre de lui quelque Symphonie, Poème Symphonique ou une autre oeuvre de grande envergure digne de son grand talent. On trouvera dans "La Lyre" grand nombre de nouvelles concernant nos artistes locaux, tels que M. C. Champagne, caux, tels que M. C. Champagne, R. Leduc, J. Belland, etc., D'autres articles complètent la partie éditoriale du numéro .2 (janvier). L'Album mnsical contient comme d'habitude une chanson du folklore nouvellement harmonisée par M. Henri Miro. "C'est la belle Françoise" devrait servir de modèle à ceux qui s occupent d'harmonisation, chaque couplet est harmonisé différemment, ce qui évite parfois la monotonie de lertaines chansons qui contiennent un grand nombre de uouplets "Badinage", petit caprice pour piano, est dû à la plume de M. Léo Le-Sieur, organiste de uinéma bien connu. "Les oiseaux de Notre-Dame", chanson de L. Clapisson, plaira à tous ceux qui aiment les choses fines et délicates. La mélodie et l'accompagnement sont d'une facture parfaite. On pourra se procurer **"La Lyre"** dans tous les dépôts de journaux marchands de musique et au bureau de **"La Lyre", 987 Boul.,St-Laurent,** au prix de 0.25 centins.

Abonnement: 12.50 pour 12 numéros, ou $1.50 pour 6 numéros.

La Mode Nouvelle

Robes Simples et Robes De Sports

Pour le sport on aime la capeline souple à bords plus larges retombant naturellement. Nous avons pris l'habitude d'adopter, pour le matin, la robe le sport ou, si vous aimiez mieux donner à nos robes matinales le nom de robes de sport. Avec ces costumes sobres et le teintes pratiques, nous revenons toujours à cette même idée, c'est-à-dire, à celle de la jupe plissée, du sweater, du pull-over et souvent même à celle de la jaquette. Le jersey, le chevron, le tweed, le velours anglais servent à ces modèles; parfois s'y adjoint la note éléyante du crêpe de Chine ou du marocain. Je dois citer en premier lieu la grande fantaisie de la jupe en draperie retenue par d'étroites bretelles sur une chemisette de couleur et qu'accompagne un manteau semblable à la jupe. Il s'agit là d'un ensemble charmant et pratique que l'on rendra tout à fait sportif si, au lieu de prendre le lainage uni, on choisit un lainage rayé, chevronné, quadrillé, de chic anglais. Le gros jersey, qui ressemble à un tricot, fournit des pull-overs rayés de diverses manières et c'est la disposition de ces rayures qui évite la monotonie dans ces ensembles, dont la forme ne varie guère. Voici un délicieux costume en tricot beige et rayures bleu pâle et jupe en aspéric beige; un autre en jersey gris avec bandes de georgette même ton et manteau en gros tricot de ton gris bariolé. La coquetterie de ces ensembles ne se borne pas à l'emploi de deux tons; elle recherche beaucoup les effets de dégradés d'une même couleur et ne craint pas de les associer, s'il le faut, au nombre de quatre ou de cinq. Voici un amusant modèle fait avec une casaque en tricot de quatre tons de bleu, et une jupe plissée en cachemire marine; ce bleu marine rappelle la teinte la plus foncée du tricot. Parfois un tout petit rappel d'or ou d'argent vient enrichir le travail, tel ce modèle fait de deux pièces, nous offrant une jupe en cachemire plissé marine et un pull-over en laine beige et bleu de deux tons parsemé de fils d'or.

Avec une jupe en crêpe de Chine plissé, on ne craindra pas de mettre un pull-over de laine mélangé bleu et rubis, le contraste cité du tricot ne manque pas de entre ce crêpe soyeux et la simpli-cachet. Il est très chic de couper le pull-over à hauteur de la taille par une ceinture de peau, de la nuance d'un des deux coloris du sweater.

Les ensembles en velours anglais souple font des costumes élégants.

La robe cette fois est entièrement en velours et la veste, coupée au dessus des hanches, en velours également. Le haut est réchauffé d'un col et de parements de fourrure.

Le costume-trois pièces, au lieu de s'accompagner d'une jaquette, s'accompagne parfois d'un manteau long, que l'on fait de même tissu que la jupe, alors que la casaque est en jersey uni de ton plus clair.

Si quelques garnitures s'incrustent dans la casaque, elles seront prises dans le tissu servant au manteau et à la jupe. La plupart des jupes sont plissées à plis ronds et plats couvrant le devant de la robe; parfois le dos est plat et le devant taillé en forme.

Lorsque la jupe est séparée et doit se porter avec une blouse détachée et une jaquette, les plis sont montés à un empiècement plat moulant les hanches, cet empiècement, serré à la taille par une ceinture de caoutchouc, la mode s'ingéniant par tous les moyens à amincir le tour de la ligne des hanches.

La Révolte est Terminée en Espagne, Annonce De Rivera

Madrid, — Le général Primo de Rivera a addressé une proclamation à l'armée et à la marine, disant que les chefs de régiments révoltés à Ciudad Real avaient perdu leur commandement, et que les régiments d'artillerie de campagne, dans cette ville, avaient été licenciés. Le général ajoute qu' on peut considérer la révolte terminée.

170 Diamants Dans la Rue

Capetown, — Apercevant à terre dans une des rues de Johannesbourg, un petit sac qu'un homme qui s'enfuyait venait de jeter, une petite fille le ramassa et le porta à la police.

Le sac contenait 170 diamants de Namaqualand, d'une valeur de 3,000 livres sterling environ; la police avait poursuivi l'homme qui, se voyant serré de près, se débarrassa des pierres précieuses et put ainsi s'échapper plus facilement.

L'Espagne Menacée D'une Révolution

DES DÉSORDRES À MADRID

Madrid, — Le premier ministre, général de Rivera, a émis un communiqué disant qu'une autre révolte venait d'être frustrée en Espagne.

La nouvelle est arrivé à Londres qu'un mouvement subversif avait éclaté en Espagne, et qu'il était fort actif, embrassant les villes comme Valence, Barcelone et La Corogne.

Des maigres renseignements arrivés, il ressort que la révolte s'est manifestée sur les côtes sud et orientale de l'Espagne comprenant le littoral de la Méditerranée et qu'elle a même gagné la province de Cadix, sur l'Atlantique. On en ignore la cause. Il y aurait même eu un peu de désordre à Madrid, mais on ne sait pas s'il eut un caractère sérieux.

Maman se prépare à sortir avec Bébé.

—Oh! dit-elle tout à coup, il fait très mauvais temps; nous ne sortirons pas.

—C'est la faute à papa, s'écrie Bébé; il a crié toute la matinée "A l'eau" au téléphone.



Feuilleton de "L'UNION"

COMME JADIS...

par Magali MICHELET

20 (Suite)

Je ne sais si j'intéresserai mon auditoire. J'ai choisi des termes simples à la portée de ces cerveaux d'ouvriers. Je voudrais, en leur âme, faire passer l'élan d'enthousiasme qui m'a soulevé lorsque j'ai pris conscience de l'énergie, de la ténacité, de l'ardente volonté, de la foi magique de ces Français d'autrefois. Peut-être échouerai je. Je ne sais rien des aspirations de mes futurs auditeurs...

J'ai prié mon ami de jeter un coup d'oeil sur mon travail. Je corrigeai quelques endroits suivant ses indications. Il m'applaudit d'avoir fait un saut de 1760 à 1910..

Tu t'es souvenu de ce que je t'écrivais quelques-uns de nos gaillards préparent un départ au printemps. Mais si tu as puisé dans tes papiers de famille pour préparer la première partie de ta conférence, où t'es-tu procuré les détails de la seconde partie, que l'on dirait vécus?

Minnie, il me fallait parler de vous pour la première fois... Une émotion m'étreignait, que je ne pouvais dissimuler. Mon ami ne manqua pas de remarquer mon trouble.

— Pardonnez-moi la brutalité de mon indiscrétion... Te plairait-il de faire connaissance avec la salle où tu parleras ce soir Nous avons une bonheure avant de diner.

Déjà il était debout, mettant de l'ordre sur le bureau de sapin noirci, époussetant du bout des doigts la photographie d'un groupe qui ornait la tablette supérieure du bureau.

—Tu viens?

—Est-ce nécessaire? Demain matin nous pourrons y faire un tour, attendons ici l'heure du dîner.. Ton chez toi me plaît.

—Chercheur d'émotions nouvelles! voulut plaisanter Maignan pour effacer l'impression de sa première question. Es-tu assez las de tes lambris dorés, de tes tapis de haute laine?....

— Si tu connaissais Noulaine! Ton chez toi me plaît parce qu'on y respire une atmosphère de bonté, de recueillement, de repos. Je suis certain que beaucoup de visiteurs sont venus ici découragés, meurtris, qui s'en sont retournés les plaies bandées, l'espérance au coeur.....

Maignan me fixa une seconde, puis il s'assit. Sa belle tête blonde d'apôtre s'inclina, s'appya sur sa main repliée. Il ne provoquait pas la confidence. Il l'attendait. J'aurais pu l'esquiver, je me coupais toute chance de retraite en jetant ces mots:

—Connais-tu les raisons de ma retraite à Noulaines?

Les piaillements aigres des enfants, jouant dans la cour intérieure de cette maison populeuse, montèrent jusqu'au palier du troisième étage sur lequel s'ouvrait la porte de l'appartement du jeune millionnaire. Il sourit, peut-être à ces cris d'enfants, peut-être à mon courage ingénu.

—Marcel Seillier que j'ai rencontré dernièrement à Paris m'a dit que tu avais complètement disparu des dernières expositions. On te croyait en Afrique, sinon en Asie... D'aucuns prétendaient qu'à la suite d'un grand chagrin d'amour tu t'étais retiré à la Trappe...

Il disait "chagrin d'amour" avec cet accent de sentimentalité un peu grosse que l'on emploie dans le peuple. Je souris à mon tour, et la confidence perdit de son amertume à se dévider parmi les témoins humbles et muets d'autres confidences toutes pareilles: car les jeunes gens du peuple étalent, eux aussi, l'éternelle blessure.

Maignan me traita comme l'un d'eux. Alors Minnie, je lui parlai de vous, de la rencontre miraculeuse de votre amitié, de la claire étincelle que déjà vous aviez allumée en ma conscience.....

L'ombre avait envahi la chambre peu à peu, je ne distinguai plus que les larges prunelles magnétiques de mon ami.

—C'est à l'influence de cette cousine de roman que je te dois ton acceptation?

—C'est à elle.

Par ces mots, Minnie, je vous dédiais le premier geste fait depuis des mois pour sortir de mon isolement stérile. J'eus l'impression que la main de Maignan cherchait la mienne dans l'obscurité.

—Tu viendras à nous je le sens.

—Oh! ne te méprends pas! Je ne suis pas encore converti.

—Comment peux-tu répondre des mouvements de ton âme, demain? Sais-tu à quelle oeuvre Dieu nous destine? Sais-tu de quel signe nous sommes marqués, nous ceux de notre génération?

Sa voix résonnait sourdement avec un accent étrange.

Il faut être prêt. Et toi, acheva-t-il presque rudement, il est temps que tu te mettes en marche.

Il se leva.

—C'est juste!

Je n'aurai su dire exactement à quoi rimait la constatation de se retard.

Nous descendîmes l'escalier raide, obscur. Maignan glissa son bras sous le mien.

—Tu voix, je vis au milieu d'eux. Je suis devenu l'un des leurs; je sais ce dont ils souffrent.... Que suis je pour eux!... Mais ils savent que je les aime et je leur dis en leur langage. Il sourit en continuant: "C'est un langage fruste et maladroit, quand il s'adresse à des sensibilités plus raffinées..."

Je serrai sa main.

—Tu m'as fait du bien.

—Dis-tu vrai?

Le long couloir étroit, aux parois crayeuses débouchait sur le trottoir traversé par des enfants, par des femmes en lheveux.

—Tu m'excuses de ne pas t'emmener dîner à la maison? J'ai besoin, ce soir, de garder intacte ma foi dans mon oeuvre. Si tu savais le plaisir de ma famille à saper l'enthousiasme, à détruire les convictions, à tout rabaisser!!

—Les tiens n'approuvent pas ton genre de vie?

—Comment le pourraient-ils? Ils ont le mépris le plus profond pour le pauvre, pour l'ouvrier, bon tout juste à être l'artisan de fortunes colossales.

La rue maintenant s'emplissait d'hommes. Ils marchaient par groupes ou isolément. Nous voyons les visages de face, parce qu'ils remontaient la vieille Ligne des Ponts qui ramène les travailleurs des chantiers et des usines jusqu'à Pirmil, Saint Jacques, et, plus loin encore, au coteau de Sèvre et à Beautour, faubourgs perdus dans la vraie campagne.

Quelques-uns saluaient en nous croisant, et je remarquai vite que ceux-là marchaient d'un pas moins lassé et que sur leur visage semblait flotter le reflet d'une flamme intérieure. Maignan me les nommait rapidement à voix basse.

—Bousselot de Sèvre, Leduc du Plenty... et toute cette bande de jeunes. Regarde-les, ils seront tes auditeurs demain... et encore ceux-ci qui sont de Saint-Jacques, et celui qui traverse, et cet autre qui prend la rue Petit Pierre.

—Tu les connais tous!

—Oh! non, ceux que j'ignore, dans le seul quartier des Ponts, sont encore plus nombreux, et je me désespère de ne savoir mieux les aborder. Regarde ceux qui viennent à nous avec des yeux de haine parce que nous portons un veston et qu'ils sont, eux, vêtus d'une salopette. Sans doute, l'un ou l'autre sait mon nom, peut-être sont-ils tous des ouvriers de la raffinerie; pour eux, je suis Henri Maignan, le fils du patron, un contrefait, une espèce d'infirme qui ne peut faire la fête et qui prépare sa candidature de député...

—Henri!...

—Ne te scandalise pas. C'est ainsi. Si tu connaissais mes débuts...

Nous continuions de croiser des ouvriers noircis par le travail, au-devant desquels s'élançaient parfois comme des balles vivantes, des enfants blonds et bruns, souvent jolis avec leurs frimousses effrontées et barbouillées... Des filles en cheveux et des femmes en coiffe, à la démarche plus rapide, devançaient les hommes. Quelques-unes portaient sous le bras un paquet d'allume-feu—poignée de copeau trempée dans la résine—et celles-là allaient plus rapidement encore sur le pavé gras, parmi les plaisanteries lourdes auxquelles elles répondaient d'un éclat de rire, sans ralentir leur allure. Un tramway inonda la chaussée d'une traînée de lumière qui fit tout miroiter, rendit sonore la rue bordée de hautes maisons lépreuses, et sa fuite laissa plus triste et plus gris le flot humain décroissant à mesure que nous avancions vers le centre de la ville.

Sur chacun de ces visages hostiles ou sympathiques, Maignan relevait une phrase de la lutte qu'il avait dû soutenir contre les préjugés de sa famille, qui l'accusait de rêverie, et de l'autre lutte non moins âpre qu'il lui avait fallu livrer pour gagner un à un ceux qu'il voulaitconquérir.

Pour faire entendre à cette foule grouillante, travaillée de ferments socialistes, le langage insensé d'un apostolat inouï, d'une fraternité émouvante dans l'amour du Christ, sa voix savait rester douce, prenante, et son regard ne se blessait pas des rictus sarcastiques et des gestes haineux.

—Oui, nous devons être les éternels entêtés de l'amour. Nous devons désarmer par nos bienfaits sociaux toutes les haines amoncelées contre nous..

(D'une chambre d'hôtel,

2 heures du matin).

Minnie, cette lettre fut interrompue par la brusque apparition de Maignan dans le petit bureau voisin de la salle de réunion, mis à ma disposition pour revoir mes notes.

Sitôt assis à la petite table, ma main s'était laissée tenter par le sous-main gonflé de papier à lettres, l'avait attiré peu à peu et sans trop de résistance, j'avais succombé à la tentation.

Je vous écrivais quand Maignan entra.

—Es-tu prêt? Il est l'heure.

—L'assistance?

—Une salle superbe. Viens voir.

Deux trous étaient ménagés à travers le feuillage peint du rideau de scène.

(A suivre)

"COMME JADIS..." est en vente à la Librairie d'Action Canadienne-française Ltée, 1735 rue Saint-Denis, Montréal. Prix, $0.80 franco.

Maisons Recommandées

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les maisons suivantes que nous leur recommandons de préférence.

AGENCES DE VOYAGES

Agence J.W. Pigeon, 10322 ave. Jasper
Compagnie Générale Transatlantique

AGENTS

S. A. G. BARNES, spéc. en Assurances
25 ans d'expérience assurances
411 édif. Agency — Tél. 1221

D. M. DUGGAN INVESTMENTS LTD
Débentures municipales et du gouvernement
Edif. Banque Toronto Tél. 2745

AGENTS FINANCIERS

ALBERTA TRUSTS Co. Ltd. Tél 1238
Exécuteurs et tuteurs. Obligat's Gov't. et Mun. Argent à prêter 6-7. Escompte contrats de vente. 415 édif. Empire

A. W. TAYLER Co. Ltd.
Immeubles, assurances, toutes sortes. Laissez-nous vendre votre propriété de ville. Tél. 4456. 10075 ave Jasper

EWING SMITH AGENCIES
Edif. du téléph. Edmonton. Fermes à vendre ou acheter. Assurance et rentes

H. M. E. EVANS & Co. Ltd.
Agents financiers. Bons. Assurances Immeubles. Prêts. Venez nous voir. Edifice C.P.R. — Tél. 2115—4212

CHESTER D. MARTIN
Assurance et immeuble
Avenue Whyte Edmonton, Alta.

MATHESON SYDIE & Co. Courtiers Tél. 6653, 104 édif. C.P.R. Achètent et vendent bonds: Gouvernement, Municipaux, de Corporations. Faites placements sûrs et soyez sans inquiétude.

McCallum Agencies J.S. McCallum, gér. Fermes. Propriétés de ville. Assurances Argent à prêter 7%—Chars Studebaker 201 édif Agency. Edmonton. Tél. 1044

La Société d'ADMINISTRATION et de FIDUCIE
Immeuble. Assurances de tous genres
Administrateurs

S. T. LAWRIE INVESTMENT agencies
Propriétés de ville. Fermes. Rentes Assurances. Prêts. Obligations, etc. Moser-Ryder. Edmonton. Tél. 5330

AMEUBLEMENT

CAMPBELL'S FURNITURE LTD.
10135 - 100A rue — Tél. 1314
L'endroit populaire où les jeunes achètent leur ameublement

NATIONAL HOME FURNIS'RS. Ltd.
Meubles pour toute la maison—Tél. 2225

STEVENSON FURNITURE EXCH.
9857 ave. Jasper—Meubles—Tél. 6601

ARPENTEURS

B. F. MITCHELL, B.A. & D.L.S.
408 édifice Agency — Téléphone 1677

ARTICLES D'AMEUBLEMENT ET DRAPERIES

2 THORNTON, PERKINS CO.
10628 Jasper — Tél. 4654

ARTICLES DE CULTIVATEURS

R. J. WELSH & CO.
Tél. 2731 — 10303 - 101e rue
Marchandises neuves et d'occasion
Nous achetons, vendons et échangeons
Faisons les harnais sur commande.
Venez nous voir—On parle français
A Edmonton et à St-Paul des Métis

ARTICLES POUR LES SPORTS

UNCLE BEN'S EXCHANGE
Articles pour chasseurs et campeurs

ASSURANCES

H. MILTON MARTIN, Courtier
Assurance: Adrien Blais, Gérant
Immeubles: R. F. Morneault, Gérant
729 édif. Tégler Tél. 4344

AUTOMOBILES

CHRYSLER Motor Cars (Motordrome Ltd.) 10131 - 103e rue — Tél. 1766

DOMINION MOTORS LIMITED
Agens pour les automobiles "Ford" 10041 - 102 rue. Sud de Jasper. Tél. 2288

EDMONTON MOTORS, Ltd. (Chevrolet Oakland) Chars usagés, 10216-102 av. Tl. 1971; 16228 98 rue. Tls. 1941, 1965, 1961

HUDSON-ESSEX MOTORS CARS
The Freeman Co. Ltd. Distrib. d'Alta. 10710 99e rue—Edmonton—Tél. 1972

MOTOR SERVICE Co. Ltd (Studebaker) 102 Ave. et 100 Rue — Tél. 4055

NEW OLDSMOBILE SIX Tél. 1010
Pendleton's Auto Sales—10230 - 99e rue

PREMIER MOTORS LTD.
Automobiles Hupmobile et Star

G. STREETER'S SERVICE GARAGE
10046 - 105e rue, Edmonton—Tél. 6234

VELIE ALBERTA MOTORS
Distrib. pour Alta. des autos "Velie" 10050 - 100e rue. Réparations, Tél. 5262

AVOCAT POUR BREVETS

EDGAR D. CRUMP
Avocat international pour brevets
Chambre 24, édif. Banque de Montréal
Tél. 1255 Edmonton, Alta.

AVOCATS

T. D. FITZSIMON —Tél. Bureau 6779
Avocat, Notaire, Solliciteur
307 édif. C.P.R. Edmonton Tél. Rs. 31550

C. E. GARIEPY
Edifice Gariépy, Edmonton. Tél. 1347
Argent à prêter

L. A. GIROUX, M.P.P.
Avocat et notaire
Edif. Bque Can. Nat. Edmonton Tl. 6622

GRIESBACH, O'CONNOR & O'CONNOR—Avocats, Solliciteurs, Notaires
Edif. National Trust. Edmonton Tl. 1191

JACKSON & McDONALD
744 édif. Tegler — Tél. 4123

HOWATT & HOWATT
Avocats, Solliciteurs, Notaires
728 édif. Tegler. Edmonton. Tél. 1516

H. A. MACKIE
201 édifice McLeod — Téléphone 5376

PAUL-EMILE POIRIER, B.A., L.L.B.
Milner Carr Dafoe & Poirier
Edif. Banque Royale, 3e étage

SHORT & CROSS, avocats
Edif. Banque Nova Scotia — Tél. 1151

NEWELL, LINDSAY, EMERY & FORD
Avocats, Solliciteurs, Notaires
Edif. Canada Permanent — Tél. 6161

AVOCATS (SUITE)

P. G. THOMPSON
514 édif. Tegler — Tél. 2636

BATTERIES

DYSON BATTERY SERVICE, LTD.
10169 - 102e rue — Téléphone 4165

BICYCLETTES—ARTICLES de SPORT

EDMONON CYCLE CO.
Réparations de tous genres
Motocyclettes, bicyclettes
10047 - 101A ave Edmonton Tél. 4994

BIJOUTIERS

ASH BROS.
Spécialité: réparations de montres
10068 ave. Jasper Edmonton Tél. 4994

P. A. COLBERT, Spécialiste
Attention spéciale, ordres de campagne
9814 avenue Jasper — Edmonton, Alta.

CROWN JEWELRY — 10240 - 101e rue
Expert en réparations de montres

J. GLAUSER—Horloger Français
Spécialité, réparage de montres
Prix modérés—9442-118 ave. Edmonton

IRVING KLINE, 10124 ave. Jasper
à l'horloge de la rue. On parle français

JACKSON FRERES
9962 Jasper — Edmonton — Tél. 1747

D. A. KIRKLAND, agents pour Henry Birks & Sons of Montréal
10158 ave Jasper Tél. 2541

Reidar TORP, 10356 101e rue (près de la gare). Artiste en fine répar. de montres

BONBONS

PAVEY CANDY CO.
9945 Ave Jasper — Tél. 5624

BOULANGERS & CONFISEURS

BROWN'S BAKERY, Tél. 71049
Notre devise: Qualité et propreté
Pain enveloppé 10c, non-envel'p. 3-25c
Pâtisseries choix sur toutes nos voitures

LISTER'S—votre confiseur
Je fais le pain de santé "Hovis"
10704 ave. Jasper—coin 107e rue

Gâteaux de noces expédiés sur c'mande
Turner's Bakery; 10135-101 rue. Tl. 2226

BUANDRIES

NEW METHOD LAUNDRY LTD.
Service à la portée de tous
11060 ave. Jasper. Edmonton. Tél. 6114

The ALBERTA LAUNDRY Ltd.
Nous donnons satisfaction parce que nous lavons bien et donnons bon service
Vous pouvez vous fier à nous. Tél. 31220

THE SNOWFLAKE LAUNDRY LTD.
Notre meilleur service aux Can.-Français
10404 - 98e rue — Tél. 1735

THE SUPERIOR LAUNDRY. F. H. Heighington, gérant. Service canadien pour le Canadien. 11002-102 rue Tl. 1922

CAFE, FRITES & POISSONS

Quand vous êtes à Edmonton, mangez au CAFE LELAND, 10351 - 102e rue
2 rues à l'ouest de la gare du C.N.R.
Cuisine de famille. MM. Giroux, props.

VICTORIA CAFE (ouvert jour et nuit)
près de la Banque de Montréal
Invite les Can.-Français. Notre Chef, 30 ans d'expérience. Mets bien préparés et succulents. Places réservées pour dames
10083 Ave Jasper Edmonton Tél. 4514

Can.-fran. quand à Edmonton mangez au WHITE LUNCH CAFETERIA
10039 avenue Jasper
Essayez-nous et vous serez satisfaits.

YE OLD ENGLISH Poisson, Patates frites. 10141 101e rue. Tél. 6377

ZENITH CAFE. — Service Qualité
Canadiens-français tous bienvenus
9833 ave. Jasper—Edmonton—Tél. 6322

CHAPEAUX et ONDULATIONS

BURNETT'S HAIRDRESSING SALON "VANITY" 10420 ave. Jasper
Chapeaux de goût et choiffure parfaite
Massage et traitement du cuir chevelu
On parle français — Tél. 2135

CHARBON

DAWSON COAL LIMITED
Vis-à-vis le Macdonald. Tél. 1780 - 2244

CHIROPRACTICIEN

Dr CHEVALIER
323 édif. Tegler. Edmonton. Tél. 5324
Je peux vous guérir sans remèdes et sans opération.

CHIRURGIENS

Dr W. T. BRAND, docteur, chirurgien
Maladies des femmes, chirurgie générale
Hrs de bureau 2 à 5 p.m. Appointements
No. 1 édifice Crédit Foncier. Tél. 6341

A. W. MacBETH, M.D.F.R.C.S.E.
Maladies des femmes. 723 édif. Tegler
Tél.—Bur. 6311 Résid. 82065

CINEMAS

CAPITOL THEATRE
Maison du rire. Les meilleures vues
Musique superbe. Vaudeville. Amuse'ts
Le théâtre "GEM" sur l'ave. Jasper à quelques portes à l'Est de la Namayo
Prix 10c, 15c et 20c—Très belles vues

CHEVAUX ET ANIMAUX

2 chars de chavaux viennent d'arriver
1400 à 1700 livres
ECURE WISMER
10518 - 101e rue — Tél. 4835

CLOTURES EN FER & BROCHE

EDMONTON IRON FENCE & WIRE WORKS — Ouvrage général de forge
10361 - 96e rue — Tél. 6650

CONTRACTEURS

H. P. ALEXANDER
9659 - 103e avenue
Ouvrage construction de tous genres. Satisfaction garantie.

J. P. DESROCHERS
Ingénieur et entrepreneur.—Dernière grosse entreprise à Edmonton, la résidence de l'Archevêque. Soumissions et plans. Tél. 23921 Rés. 10447-93e rue.

J. P. LEVASSEUR, 11432 - 88e rue
Laissez-moi figurer sur votre prochaine construction. J'ai en main du bois bon marché, et vous en bénéficierez. Plans et estimés gratis. Tél. 71125

CORDONNIERS

BRITISH SHOE REPAIR
W. R. Henry, prop. vétéran. Prix modérés. Répar. garanties, 11201 av. Jasper

GOOD YEAR SHOE REPAIR CO. Le meilleur ouvrage au meilleur marché. Réparations et chaussures protègent cors, oignons. 10161-100A rue V.-à-v. Ramsey

KENWARD'S SHOE REPAIR SHOP
10045-101a ave, face Ramsey, Tél. 4265
Les meilleures réparations. Invitons institutions religieuses. Prix modérés

Scotty's SHOE SHOP 10044-102A ave.
Chaussures faites sur mesure, garanties
Réparations de 1ère classe. Tél. 23255

CREMERIES

E. C. D. Co. Ltd. Télé 9264
Produits de crèmeries. Lait pasteurisé, lait supérieur, crème, petit fromage et crème veloutée.

WOODLAND DAIRY LTD.
Nous payons les plus hauts prix pour —crème—oeufs—volailles de saison—
Demandez nos prix — Tél. 23355

DEMENAGEMENT & EMMAGASINAGE

BIG 4 Transfer & Storage Co. Ltd.
10037 Ave Jasper — Tél. 4444 et 1414

MacCosham Storage, Distribu'g Co. Ltd.
Coin 103e Ave et 109e rue—Tél. 6361

Consultez "THE VETERAN" pour déménager n'importe quoi—où—Tél. 5135

WESTERN Transfer & Storage Ltd.
10117 102e rue — Tél. 1528 et 5216

DENTISTES

Dr L. R. DODDS, B.A.
Chirurgien dentiste. Je parle français
306 édif. Tegler Téls. 6757—81116

Dr G. J. HOPE, 710 édif. McLeod
Hrs bureau 9.30 à 12.30 a.m.; 2 à 5 p.m.
Tél. 5285. Edmonton. Parle français

Dr J. S. LOWTHER
Invite les Canadiens Français
702 édifice Tegler Edmonton
Téléphone 1985

Dr H. M.LANDING
Chirurgien dentiste
611 édif. McLeod. Edmonton. Tél. 6501

Dr Victor MULVEY, Dentiste
104 105 Pantages. Parle français. T. 4718

Dr CHAS. A. RAVER, Dentiste
608 édif. McLeod. Edmonton. Tél. 6746

DOCTEURS

Dr. J. E. AMYOT
105 Edif. Pantages. Tél. 5335

ELECTRICIENS

FRED. DAVIES, électricien expert
Pour tous les ouvrages électriques, Canadiens Français demandez mes prix.
10130-101e rue. Edmonton. Tél. 4454

ENCADREUR

BURLINGTON ART SHOP
10120 102e Ave — Téléphone 6439

ENCANTEURS

HOWE L'ENCANTEUR
9923 - 101A ave. — Tél. 6661

H. H. CRAWFORD, 10114 97 rue T. 1643
Encanteur expert—25 ans à Edmonton

J. H. REED
Etabli à Edmonton depuis 22 ans.
Meubles achetés et vendus:-commission
9351 Ave Jasper — Téléphone 2150

ENSEIGNES ELECTRIQUES

METAL SPECIALTY Co. 10232 96 rue
Manufacturiers d'enseignes illuminées et autres. Spécialité en métal sur commande. Canadiens-français bienvenus.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

CONNELLY & McKINLEY Ltd.
Entrepreneurs de pompes funèbres
Ambulance Tél. 2222

EXPRESS & TRANSPORT

ALBERTA MOTOR EXPRESS
Vis-à-vis gare C.P.R. — Tél. 6522

Edmonton EXPRESS & TRANSFER Co.
Déménage tout. Empaquetage. Voyez-nous. 10121 - 100A rue. Tél. 2735

FERBLANTIERS — REPARATIONS FOURNAISES

NORWOOD SHEET METAL WORKS
Canadiens demandez nos prix.
9568-111 ave. Edmonton. Tél. 72385

FERBLANTIERS ET PLOMBIERS

SOUTH SIDE SHEET METAL WORKS
réparations. Fred. Latch, prop. T. 31154
Tél. atelier, 32048. 10142 ave. Whyte

FERRONNERIE

Tél. 5671 BILL GREER Marquet Sq.
Vitres Cello, $1.80, verge carrée. Incubateurs "Queen". Eleveurs. Sas pour vans. Réparations de poêles, fournaises

1½ car sgle trees, dble trees, neckyokes, for the farm Wholesale direct. Venez voir CARSWELL'S MARKET H'rdw.
9902 - 102e ave. Face à l'hôtel de ville

MUNRO'S Cut Rate H'dware, Pneus, huile, peinture, outils. — 9908 102ave

FLEURISTES

EDMONTON FLOWER SHOP. Tl. 1739
Fleurs en gerbes. Tributs floraux
On parle français. 10223 ave Jasper

PARKS, fleuriste Tél. 32993
Tributs floraux. Gerbes, Fleurs de tous genres. Prix modérés. 10756 av. Whyte
Invitation spéciale aux Can.-Français

WALTER RAMSAY, Ltd.—Tél. 23554
Bouquets — Fleurs en gerbes — Tributs
Serres près de l'Hôpital Général

FRANK WHITTON (serres Riverdale)
Bouquets. Tributs floraux et gerbes.
10145 ave Jasper (Plantes) Tél. 5434

GARAGES

AUTO SUPPLY Co. 8111 - 104e rue
Ligne complète d'accessoires pour Ford
Parties usagées pour autres autos. Pneus et accessoires. Gasoline Union. Tél. 3235

CHARS "NASH"—Gaz, huiles, pneus, accessoires, storage, réparage. Chars lavés. Ouvert jour et nuit. Tél. 82256
10130-114 rue MATHESON'S GARAGE

McLEOD GARAGE — Tél. 2293
Chars à louer — Gaz, huiles, pneus
10034—103 Ave. près 101 rue Edmonton

ACME SERVICE GARAGE
Attention spéciale aux Cana.-français
9907-102A ave. Edmonton. Tél. 2655

BERT'S GARAGE. 'Spécialiste Dodge'
10131-105e rue. Edmonton. Tél. 4513

GIMBY & COBURN Ltd.
Réparations générales et service
Gazoline, Huiles, Accessoires
9654-106A ave Tél. 6446

GLACE ET GLACIERES

ARCTIC ICE CO., LTD.
Une glacière et de la glace pure qui vous donneront satisfaction et plaisir
Bas prix — Téls. 4202 et 1220

HOTELS

C. J. R. LODGE On parle français
9807 - 109e rue Tél. 4911

ROYAL GEORGE—101e rue
Confort, service. Chambres $1.50 & plus

IMPRIMERIE

IMPRIMERIE DE L'UNION
10247-107e rue Edmonton Tél. 5907
Entêtes de lettres, factures, reçus rapports financiers pour paroisses et districts municipaux, etc., etc.

INGÉNIEURS D'ÉLECTRICITÉ

A. M. GIBB, 10143-98e Rue, Edmonton
Nous réparons générateurs. magnétos

Smith's Battery & Auto Electric
10052-105 R., Tél. 2649. Agent magnitos: Rob. Bosh, Dixie, Kingston, Berling, Splitdorf, Webster

INSTRUMENTS ARATOIRES

Ed. KLOPSTEIN, agent pour l'International Harvester Co. of Canada Ltd. Batteuses, tracteurs, etc. Agt. Chrysler 8113-102 rue, vis-à-vis C.P.R. Tél. 31432

FARM IMPLEMENT EXCHANGE
Tl. 4249. Agents John Deere, 10161 99 R
Tracteurs, batteuses, charrues, wagons d'occasion. — Machines de qualité.

HOPE-HANLEY Implement Co. Ltd.
Batteuses et tracteurs Red River.
Tracteurs Allis Chalmers et Fordson.
Outillage. 10350 - 106e rue. Tél. 4414

LAMPES A GAZOLINE, ET REPARATIONS

CANADIAN LIGHTING & HEATING
10127 100 A rue — Co. Ltd. — Tél. 6582

MACHINERIES

GORMAN'S LTD, 10238 104e rue Edm.
Scieries. Moteurs. Bouilloires, et accessoires de machineries. Stock complet. Service assuré. — Demandez nos prix

The Liberty Machine Works, ltd. T, 2048
Machinistes experts. Polissage des cylindres. Vitesse ajustée. Refaisons moteurs, autos, tracteurs. 10247 - 103e rue

MACHINES A COUDRE

SINGER SEWING MACHINE CO.
10046 - 102e rue Edmonton

MACHINES A ECRIRE

THE M. PHILLIPS TYPEWRITER Co
Machines à additionner, à écrire, neuves et reconstruites, réparations, rubans, etc
10418 ave Jasper Edmonton Tél. 5132

STANDARD TYPEWRITER CO.
Machines 'Corona' L. C. Smith; à additionner. Registres. Réparations et reconstructions. 10231 av. Jasper. Tl. 6342

UNDERWOOD TYPEWRITERS, au-delà de 3,000,000 en usage journellement. Machines refaites, réparations, location, accessoires. 10027 av. Jasper Tél. 1774

MACHINES ELECTRIQUES

ELECTRICAL INDUSTRIES LTD.
10135 - 105e rue, Edmonton, Alberta
Générateurs et moteurs électriques achetés, vendus, loués ou réparés

MAGASIN DE CHAUSSURES

WALK-RITE SHOE STORE
and Bargain Basement
Le plus grand magasin de l'Alberta
10125-101 rue. Edmonton. Tél. 1442

MACHINES A LAVER

EASY WASHING Co. Ltd.
Venez nous voir. Nous avons la meilleure machine. Prix raisonnables. N'endommage pas le linge. Satisfaction garantie. 10544 ave Jasper

MANUFACTURIER DE GANTS

GEORGES TREEN, 10223 - 102e rue
Achetez ici. Tous genres de gants de travail. Ouvrage général. Satisfaction garantie. Tél. 6434

MARCHANDS DE BOIS

ARMITAGE-McBAIN LUMBER Co. Ltd
Bois, matériaux de construction. Satisfaction garantie. 93 rue, Jasper. T. 5236

W. H. CLARK Co. Ltd. 10330 109e Rue
Matériaux et bois de construction
Assortiment complet—Meilleur marché
Bancs. Chassis d'églises sur commande

DIAMOND LUMBER YARDS, Ltd
S. M. Bolton, gérant, Tél. 72584, 31403
Bureau et cour à bois, 6731 - 118e ave.
Matériaux, tous genres, pour construction

HAYWARD LUMBER CO., LTD.
Bancs, chassis, accessoires d'églises.
Matériaux et bois de construction

CUSHING BROS. Ltd. Edmonton
Bancs, accessoires d'église, tous genres, sur commande. Spécialisons et garantissons notre ouvrage — Tél. 81080

MARCHANDS DE SEMENCES

CAPITAL SEED & POULTRY SUPPLY
Semences pour grains et jardins
Marchandises pour volailles
10189 - 99ème rue, Edmonton. Tél. 1342

MARCHANDS TAILLEURS

JOE DITTRICH — Etabli depuis 1898
9963 ave Jasper. Edmonton. Tél. 2236
W. L. WOODHOUSE, Etabli depuis 1902
9971 avenue Jasper Edmonton, Alta.

MONUMENTS

NORTH WEST GRANITE & MARBLE Co.—Can.-français demandez nos prix.
8537-109 rue. Edmonton. Tél. 31575

NETTOYEURS A SEC

ELITE CLEANING & DYE WORKS
11025 ave. Jasper — Tél. 4105

PAGE CLEANING & DYE WORKS
Habits pressés, réparés, 50c Nettoyage
Attention spéc'l. institutions religieuses
à sec $1.50. 11217 ave. Jasper, Tél. 23513

OPTICIENS

Mrs C. J. MEADOWS Tél. 5687
Edif. Crédit Foncier — Yeux examinés

T. SATCHWELL—Yeux examinés
9965 Ave Jasper—Lunettes—Tél. 2789

OPTOMETRISTES

J. ERLANGER
Examen de vue scientifique. Lunettes
303 édif. Tegler — On parle français

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper
On parle français. Examen de la vue

PEAUX BRUTES & FOURRURES

CARRUTHERS HIDES & FUR CO
10126 100e Rue à l'arrière—Tél. 1764

Envoyez vos peaux et fourrures chez:
DOMINION FUR COMPANY
10264 - 101e rue Edmonton Tél. 2751

R. A. ALLISH Fur Brokerage Co. Ltd.
Vendeurs et acheteurs. Envoyez-nous vos fourrures. Le meilleur service à Edm'tn

PHARMACIES

LA PARISIENNE DRUG Co. Ltd.
10524 Jasper Tel. 6374

PHOTOGRAPHES ET GRAVEURS

McDERMID STUDIOS LTD.
— Envoyez-nous votre ouvrage —
10133 101e rue. Tél. 5444 — 6777

PIANOS, PHONOGRAPHES, ETC

Pianos, et automatiques. Phonographes orthophoniques. Musique feuille, records. Ecrivez pour catalogues. Termes faciles
MASON RISCH Ltd. 10146 ave Jasper

PEPIN GEDEON
10012 - 112e rue Edmonton Tel. 23073

PIECES SEPAREES D'AUTOS

Avons des pièces pour tous les différents chars. Sollicitons votre clientèle. T. 2117
Taylor & Pearson Ltd. 10215-103 rue

PEINTRES DECORATEURS

HENDERSON SIGNS Ltd.
10235 - 102e rue Tél. 1601
Décorations. Peinture. Tapisserie. Travaux ville et campagne. Prix modérés.

C. H. LOSIE — recommandé par la Maund Paint & Varnish Co.
Tél.: bureau 1002 — rés. 31720

W. H. WELLS & Co. Ltd. Etablis 1910
Tapissage — Peinture — Décorations
Ouvrage de ville et de campagne
10226 - 99e rue Edmonton Tél. 5899

PEINTRES DECORATEURS (suite)

ALBERTA DECORATORS Tél. 2778
J. & H. Thwaites, props. 10820 - 97e rue
Décorations, peinture, tapisserie, travaux de ville et campagne. Satisfaction

PEINTURES ET TAPISSERIES D'AUTOS

Geo. ROBINSON
10123 - 106e rue Edmonton. Tél. 6326

PLATRIERS

T. R. FLYNN, contracteur platrier. expert en ouvrage ordinaire et ornements. 9734-106e rue, Tél. 5405

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, GAZ

S. L. Dobbin Heating & Plumbing Co. Ltd
Ingénieurs sanitaires. Chauffage. Gaz
11219 ave Jasper Tél. 23628 — 1792

J. P. FITZGERALD
9448 Ave. Jasper Téléphone 1470

Jas. FREEMAN Plumbing, Gas fittings
9651 Ave Jasper — Téléphone 6366

S. W. WHETSTONE, 10271 - 97e rue
Un autre bon homme que nous devons encourager. Expérience, compétence
Ouvrage de campagne. Tél 1847; 31077

H. KELLY & Co., Ltd.
Experts en plomberie. Gaz, etc.
10041-101A ave. Edmonton. Tél. 1644

10718 - 101e rue Tél. 1768
LOCKERBIE & HOLE, plombiers
Tout ce qu'il y a de plus moderne
Ingénieurs sanitaires, chauffage, gaz.

POISSON, HUITRES, HOMARDS

Mrs. JAMES JONES, — gros et détail.
Canadiens-français, achetez ici.
Etals 3 & 4. Marché à poissons. Tl. 2531

PRINCE RUPERT FISH MARKET
10054 101A ave — Téléphone 5328

RADIATEURS

GUARANTEE RADIATOR Co. No. 3
10175 - 98e rue, Tél. 5594, Edmonton
Calgary, Vancouver. Radiateurs réparés

REPARATIONS DE PNEUS

McLEOD BLDG. SERVICE STATION
Réparation de pneus. Bottes, caoutchouc
Invitation aux Can.-fran. Prix modérés.
à côté édif. McLeod 101A ave

QUALITY TIRE REPAIR SHOP
10135 - 102ème rue Tél. 6244
Réparer vos pneus ici.
Nouveau et vieux pneus à vendre.

REPARATIONS DE MACHINES

DREW MACHINE WORKS
Ouvrage garanti dans les machines
Ajustement de vitesse. Machineries de moulin. Soudure acétylène. Satisfaction
10334 - 108 rue Edmonton Tél. 4818

NICHOLS FRERES
10103 95e rue — Tél. 1861

MAPLE LEAF STEEL
MILLS LIMITED

REPARATION DES RADIATEURS D'AUTOMOBILES

ED'TON AUTO RADIATOR WORKS
95e rue, Jasper.—Edmonton—Tél. 6619

F. H. Ruiter Auto Radiator Specialist
10131-105e rue. Tyree Recoring Tl. 4003

REPARATIONS DE MACHINES ET SOUDURE

COUTTS MACHINERY Co. Ltd.
Th. Coutts, gérant. Canadiens-français
Venez me voir. 10569-95e rue Tél. 5723

SCIERIES & ACCESSOIRES

WILLIAMS & YOUNG Co. Ltd. Scieries, chaudières, machines à vapeur, machines à bois, machines-outils, accessoires. 10209 - 103e rue — Tél. 2522

SELLIER—HARNACHEUR

GEORGE BOURSON, 10235 - 99e rue
Sellier et harnacheur. Expert dans mon ouvrage. Entière satisfaction garantie.
1 porte nord, Vétéri. Cairns & McCord

SPECIALISTES

Dr Harold BROWN, médecin chirurgien
Spécialité: Yeux, oreilles, nez et gorge
Suite 31-32, Edif. Banque de Montréal

Dr J. C. YOUNG, médecin-chirurgien
Spécialité: yeux, oreilles nez et gorge
601 édif Tegler. Edmonton. Tél. 2257

Dr. F. J. FOLINSBEE, M.R.C.S.
Maladies des enfants
Dr MILDRED FOLINSBEE, M.B.
Maladies des femmes et des enfants
315 Empire Block Tél. 4223

Dr CLAUDE JAMIESON, spécialiste
Yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau. 9255 — 625 édif Tegler
Appointements par tél. Résid. 81350

SOUDURE A L'ELECTRICITE

DARLING ELECTRIC WELDING Co.
Electricité et Oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Réservoirs Prest-O-Lite.
9661 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6056

Saskatoon WELDING Co. 9660 102 ave
Electricité et oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Tous genres d'ouvrage.
Satisfaction. Téls. jour 2755, soir 1714

TAPISSERIES — PEINTURES

"MAUND PAINT & VARNISH Co.
10335 ave Jasper Tél. 6542

TAXIS — CHARS A LOUER

JACK HAYS — Tél. 2555
Jasper et 101 rue. Edmonton. Tél. 2662

TENTES — AUVENTS — MATELAS

EDMONTON TENT & MATTRESS Co
10123 102 rue Tentes, etc. Tél. 1763

TANNEURS

EDMONTON TANNERY Tél. 5527
Robes de carioles—cuir à harnais-buckskin, cuir à lacets. 9272 - 110a ave.

TRANSPORT MAISONS, etc.

ALEX HUDSON
11721 - 94e rue, Edmonton, Tél. 72198
Maisons transportées, caves creusées et cimentées

VETERINAIRES

CAIRNS & McCORD
10229 - 99e rue Tél. 2811

Dr HENRY — 10460 98e rue Tél. 4054,
Rés. 4081. Spécial. maladies des chiens

VINAIGRE — SAUCE — SIROP DE FRUITS, ETC.

PIONEER VINEGAR CO.
10507-98e rue — Edmonton
Sauces à salades. Essayez tous nos produits: purs et garantis. Attention spéciale aux commandes de la campagne
Visitez notre manufacture

Edmonton Rubber Stamp Co., Ltd.
FABRICANTS DE TIMBRES ET CACHETS EN CAOUTCHOUC
10037 - 101A ave — Téléphone 6927

BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Siège social: MONTREAL
Capital versé et réserve, $11,000,000
Actif, $148,702,000
Toutes opérations de banque en Canada et avec l'étranger
Achat et vente de valeurs de placement
Succursale à Edmonton
J.-E. BRODEUR, gérant

— ALLEZ CHEZ —
CHRISTIE GRANT
L'ENDROIT OU L'ON VEND MEILLEUR MARCHE

Carey Electric Co.
Ingénieurs et Entrepreneurs Electriciens
Lampes, appliques, fournitures
Bicycles C.C.M.
Accessoires et réparations
9987 ave. Jasper Téléphone 2772

GILLESPIE GRAIN CO. LTD.
Elévateurs locaux et Elévateur terminal à Fort William
FARINE GLOBE
Département spécial pour prêts sur grains et vente de fonds publics
Bureau: édif. McLeod (rez-de-chaussée)
Téléphone 6124

NEW EDMONTON HOTEL
97e rue et 101ème Avenue
Téléphone 5823
Propriétaires —
W. M. OLYNYK
A. E. MARTIN
Taux à partir de $1.00
Service courtois
Hospitalité

Un Prêtre enterré vivant

Paris—Un fait-divers pénible vient de se produire à Cunea (Équateur). Un prêtre avait été enterré quand, au bout de quatre jours, la famille informée par la rumeur publique fit ouvrir la tombe. Le cadavre fut retrouvé horriblement contracté et montrant par cela même que le prêtre avait été enfermé vivant dans son cercueil, qu'il avait essayé de s'en échapper et qu'il était mort d'asphyxie. La faute en incombe à la couardise des employés du cimetière qui, entendant du bruit dans la tombe, se sont enfuis sans vouloir l'ouvrir croyant à des revenants.

A LOUER—appartements de 2 et 3 chambres et chambres avec eau chaude et eau froide, édifice de L'Union, 10247—107e rue.

Dr A. CLERMONT
DENTISTE
Docteur en Chirurgie Dentaire
Licencié en art dentaire pour le Dominion
SERVICE DES PLUS MODERNES
414 édifice Empire
Coin 101ère rue et avenue Jasper
Téléphone 5838

NATIONAL Home Furnishers LIMITED
9936 ave. Jasper Edmonton, Alta.
Chez nous
Votre crédit est bon
et nous avons ce qu'il vous faut pour votre maison.

Nos Services
Nettoyage. Teinture. Pressage
Taillage. Robes. Point d'ourlet.
Lingerie. Carpettes. Tapis.
Remodelage de chapeaux.
Draperies et rideaux
Couvertures de meubles.
Intérieurs d'autos nettoyés et désinfectés.
Vêtements blancs de sport nettoyés à sec et à la vapeur.
Fourrures nettoyées, réparées et emmagasinées.
SERVICE POSTAL
Nos téléphones
1771 - 2668 - 2157
1323 (Succursale)
TRUDEAU'S
CLEANING & DYE WORKS
(Enregistré)
10059 . 103e rue Edmonton
Écrivez-nous en français

Le plus ancien CHIROPRACTITIEN d'Edmonton. Thérapeudiste sans médicaments
John F. Harris
Chambre 108 Pantages. Tél. 5332

Dr H. F. MESSENGER
CHIROPRACTICIEN
Nous traitons maladies chroniques sans faire usage du couteau ou de médecines. Consultation gratuite. Laboratoire de rayon X
441 édifice Tegler Edmonton

POUR DES FLEURS
Walter Ramsav Ltd
FLEURISTES
10104 avenue Jasper
23554 Téléphones 5535

EDMONTON AUTO SPRING WORKS
Ressorts de toutes sortes d'autos
coin Ave. Jasper et 95e Rue
EDMONTON, ALTA
— ON PARLE FRANÇAIS —

GRANT McALPINE
Successeur de Desilets & Co.
10149-106e rue — Tél. 6531
Peintre, Décorateur, Tapissier
Sollicitons ouvrage de campagne

BEECROFT ELECTRIC CO.
ELECTRICIENS
9409 - 118e ave. Tél. 72763
— Ouvrage garanti —
Demandez nos prix

ELECTRICIENS
Notre travail est supérieur et exécuté aux prix les plus bas
On parle français
MODEL ELECTRIC SHOP
Peter Butti & Fils, prop.
10274 - 97e rue Tél. 4776

Maison fondée en 1886
«Le Palais des Diamants d'Edmonton»
JACKSON FRERES
LES BIJOUTIERS EN VOGUE
9962 avenue Jasper Edmonton
Téléphone 1747
Notre spécialité est la réparations des montrées et autres bijoux

Pour la plus grande variété de PRESENTS
pour Noces et Anniversaires
Allons tous chez —
REED'S CHINA & GIFT SHOP
10325 ave. Jasper Tél. 4426



ALBERTA HOTEL
EDMONTON — ALBERTA
Ascenseur à la disposition des clients
100 chambres avec ou sans salles de bains à partir de $1.00 par jour
—TARIFS SPECIAUX AU MOIS—
Frank HURSKA, propriétaire
"ON PARLE FRANÇAIS"
Coin de l'ave. Jasper et de la 98e rue

LE CERVEAU DOIT VENIR EN AIDE AU MUSCLE

NOS FAITS ET NOS GESTES

"L'UNION" vous intéresse, que faites-vous pour la répandre?

EDMONTON

COIN DES

BONNES AMIES

Les Bonnes Amies regrettent beaucoup d'apprendre la mort de Mme. Ida Lemieux. Elles offrent à Miles. Rita et Alice Lemieux leurs plus sincères sympathies dans cette douloureuse épreuve.

• • •

Nous sommes heureuses de savoir que Mlle. Julia Toupin qui dernièrement a subi une opération d'appendicite à l'Hôpital de la Miséricorde est en bonne voie de guérison. Nous espérons qu'elle sera avant longtemps de retour parmi nous.

Coin des Jeunes Canadiens

L'Assemblée générale du 10 février fut un succès au point de vue financier. Je crois que Gérard Baril est pleinement responsable pour ces heureux résultats. Par son éloquence foudroyante il sut mouvoir les esprits les plus sceptiques et les coeur les plus durs. En somme il fit tant et si bien que sa péroraison fut suivie d'un déboursement général de poches pour payer la modeste contribution annuelle. Il est dommage que Gérard n'ait pas songé à devenir missionaire car s'il pouvait toucher les coeurs aussi bien qu'il touche les poches, il serait un auxiliaire puissant.

René Leblanc, toujours étudiant fiévreux fut obligé de résigner de sa charge de Vice Président. Il paraît que le Baccalauréat s'en vient dans des bottes de sept lieues. Gérard Baril eut la bonté d'accepter cette charge.

Il nous fut très pénible d'apprendre la démission de M. Georges Riopel comme conseiller. Il paraît que des obligations impératives le forcent de se soustraire de nos activités. Notre ami Jacques Jenvrin lui succède.

M. Lavoie connaisseur érudit de littérature fut chargé de nos volumineux volumes.

Mercredi soir nous eûmes une petite surprise. La surprise fut constituée de bouchons, de balais et d'un plancher à cirer. Nous nous sommes mis à l'oeuvre pour nettoyer notre salle et pour tout ranger proprement.

Nous avons recruté un nouveau membre, M. Gagnon. Il nous promet tout son appui.

Eugène Côté
Secrétaire.

Remarqué en Ville

Une bande de Canadiens, tout feu, toute flamme, revenant de la convention de Lethbridge où ils avaient vigoureusement houspillé Perren Baker, et protesté contre le projet de nouvelles lois scolaires. Je vous dis que ça chauffait. Il y avait: M. Sabourin, M. Provincial, M. Gibault, tous trois de Morinville; M. Fortier, de Westlock, A. Roger, de Beaumont A. Bilodeau, du district de St. Charles, Beaumont, J. Maisonneuve, du district Plante, Beaumont.

M. Delisle, député de la Rivière aux Castors, qui se faisait le papa des petits pages au parlement.

M. L. Giroux, de MacLennan, dont l'air jovial donne à penser qu'on n'est pas trop mal dans le district de la Rivière de la Paix.

M. L.-A. Giroux, qui est un peu du même pays, puisqu'il est député de Grouard, mais qui est, de ce temps-ci, surtout "habitant"... du parlement.

M. Pépin, de St. Paul, qui contait des histoires du bon vieux temps où il était question d'une certaine bouteille, du Juge Dubuc et d'un team de broncos.

M. Hermary, de Red Deer, venant assister à la séance de l'Exécutif de l'A. C. F. A.

M. A. Lamoureux, de Lamoureux, et **M. Langlois**, du même pays, délégués à la séance de l'Exécutif.

M. Donat Bougie, de St. Paul, dont la santé resplendissante prouve qu'un petit voyage dans l'Est ne fait pas de mal à un homme.

Et certain Canadien, des environs de Legal, qui ne tient pas à ce que son nom paraisse, pour diverses raisons.

Encore un Deuil

Mme. O. LEMIEUX EST MORTE

Décidément la faux de la mort s'acharne depuis quelque temps sur les meilleurs des nôtres.

De Red Deer à Bonnyville, toute notre grande famille canadienne française d'Alberta, est plongée dans la tristesse et les larmes.

A Edmonton et St. Albert, coup sur coup, la faux s'abat et jette dans la tombe ceux et celles que nous avons connus et aimés.

Et voici qu'à son tour, l'une de celles qui avait su conquérir de nombreuses amitiés s'en va brusquement devant l'apparition inattendue de la faucheuse éternelle.

Dimanche dernier, le 10 février, après une courte maladie, Mme. Octave Lemieux s'éteignait, laissant dans le deuil son époux, huit enfants, et une foule de parents et d'amis.

Les funérailles eurent lieu le 12, en l'église de l'Immaculée Conception et une assistance émue emplissait toute la nef.

Les porteurs du cercueil étaient MM. Noël Turgeon, L. Fromant M. Rivard, M. Tougas, J. P. Desrochers, M. Lachance.

La chorale dirigée par M. G. Pépin, chanta la belle et triste messe des morts harmonisée.

Une multitude d'offrandes, fleurs, bouquets spirituels, furent déposés auprès des restes mortels, témoignant ainsi de l'estime que tant des nôtres portaient à la disparue.

L'Union tient à offrir à la famille en deuil l'hommage ému de ses sincères condoléances.

Nouvelles Régionales

Bonnyville

BONNYVILLE EN DEUIL

Le 1er. fév. Mlle. Imelda Poulin rendait sa belle âme à Dieu dans la fleur de l'âge 17 ans 6 mois.

Une terrible méningite terrassa cette demoiselle à forte constitution. Les funérailles ont eu lieu samedi le 2 fév. dans l'après-midi. Toutes les automobiles disponibles sont allées à la maison de la défunte et ont accompagné le corps jusqu'à l'église pour le "Libera". Une très grande foule de personnes vint rendre son dernier hommage aux restes mortels de cette chère et vertueuse fille. M. le curé, J. E. Lapointe bénit la tombe au Libera, puis se rendit à la fosse. Portait la croix M. Frédéric Vasseur. Conduisait le cerceuil M. Alphonse Bélanger. Les porteurs furent: MM. Theophile Vasseur, Eug. Bélanger et Trefflé Mercier. Cette morte laisse dans un triste deuil, son père veuf, M. Théodore Poulin qui fut le 1er. marié à Bonnyville. Quatre soeurs et quatre frères. Nos sincères sympathies à cette brave famille tant éprouvée. La famille Poulin tient à remercier tous les gens qui ont pris part à cet enterrement et qui ont aidé avant et après la levée du corps par M. le curé J. E. Lapointe.

• • •

R. I. P.

UN BON RECORD POUR BONNYVILLE

Une grosse fille vient de naître à l'hôpital St. Louis.

Cette fille pesait à sa naissance 14¼ lbs. Père et mère de l'enfant M. et Mme. Antoine Breland. Le baptême eu lieu le 3 fév. par M. le curé J. E. Lapointe. Parrain et marraine M. J. H. Lirette et Mlle. Pearl Morin. Ceci est dur à battre n'est-ce pas. Nos félicitations aux heureux parents.

Wanham, Alta.

Grâce au ministre des Travaux Publics, nous avons maintenant une bonne route qui nous ouvre un débouché.

Ceci nous permet de mettre davantage en culture notre sol à puissante végétation et d'une richesse inépuisable, où il n'y a pas une roche.

L'an dernier, 3,265 arpents de terre neuve ont été "cassés". Et à voir le nombre de tracteurs et de grosses charrues qui arrivent, on peut s'attendre à un développement intense cette année.

Jusqu'au printemps de l'an dernier, M. Tansem formait à lui seul tout le village, avec un petit magasin et bureau de poste.

Maintenant il a un grand magasin, un hangar à machines agricoles, marque Oliver, une agence pour la Canadian Oil Co., la Poste et le téléphone.

Mr. R. Picard a bati une forge, est equipé pour le soudage à l'acétylène, etc. Il est agent pour les machines International Harvester.

Mr. A. St. Pierre a installé une boulangerie et confiserie.

Mr. D. Bolduc, entrepreneur en constructions, n'a pas un instant d'arrêt.

Mr. Ward a ouvert récemment un bureau de notaire.

Mr. Fortier est à la fois barbier et agent d'immeubles.

Mr. E. D. Prévost et Cie. vend des matériaux de construction et son commerce est prospère. Il est l'agent pour le Massey-Harris et une compagnie de radio.

Mr. Joe Mayer fournit la viande au village.

Mr. Baker tient un restaurant et hôtel.

Mr. Mahar construit un nouvel hôtel moderne.

MM. Reiswig, frères, ont une scierie qui fonctionne depuis peu.

Mr. L. Lemoine a ouvert une salle de billard et un salon de coiffure.

De plus nous avons une gardemalade qui demeure ici.

Quatres écoles sont déjà fondées et l'on en propose deux nouvelles.

Sur la ligne du chemin de fer E. D. & B. C. où Wanham est situé (mille 334) nous avons un élévateur et deux autres seront prochainement construits.

Comme on le voit notre pays est en plein essor.

Avis aux Canadiens qui veulent venir s'établir dans notre belle région de la Rivière de la Paix.

CORRESPONDANT

St-Albert

DÉCÈS

MORT DE M. LÉON LEVASSEUR A YAKIMA, WASHINGTON É. U.

Samedi matin, le 9 février, s'éteignait paisiblement dans la paix du Seigneur M. Léon Levasseur, entouré de son épouse, de son fils Philippe, ainsi que de la femme de ce dernier.

M. Levasseur est encore un des vieux de St-Albert qui disparaît. Il était né aux Trois Rivières en 1864, le 19 mars, et était par conséquent près de ses 65 ans. Il fit ses études commerciales au Collège des Trois-Rivières, d'où il sortit pour prendre la direction de la ferme paternelle. En 1885, il épousait Mlle. Joséphine Camirand, du rang de la Banlieue et cette union naquirent huit enfants dont trois lui survivent.

En 1891, l'esprit des affaires le gagnant il résolut de traverser aux États-Unis. Mais après être demeuré là un an, sa santé faisant défaut, et atteint de la fièvre de l'Ouest, il partit avec sa famille pour Edmonton et ils débarquèrent à Strathcona, le 12 Octobre 1892, alors qu'il n'y avait pas de pont sur la rivière, et qu'il fallait traverser en bac.

Peu après, il ouvrit une boucherie à St-Albert qu'il a tenue pendant plusieurs années.

Mais ayant toujours l'initiative des affaires, il ouvrit une écurie de louage qui avec son caractère jovial et attirant ne tarda pas à lui rapporter des affaires d'or, jusqu'au temps où les auto mobiles firent leur apparition. Mais là encore il déploya son sens des affaires en transformant son écurie en garage et cette fois encore il fit des affaires fructueuses.

M. Levasseur a toujours été tenu en grande estime par ses concitoyens et il a été tour à tour commissaire d'école, conseiller du Village et maire pendant plusieurs années.

Il est le promoteur de l'école publique Catholique de St-Albert, et son nom est gravé sur la pierre angulaire.

Il a toujours demeuré à St-Albert et a été un apôtre et fervent défenseur de la cause française et la ville et même tout le district perdent en lui un vrai pionnier, qui ne se remplace pas facilement.

Il y a un an, sa santé étant plutôt chancelante, il se décida à aller demeurer avec son fils Philippe, à Yakima, espérant qu'une différente altitude lui aiderait.

Outre son épouse qui lui survit, il laisse pour pleurer sa perte, une fille, Mme. Léger Roy, (Julienne) d'Edmonton, et deux fils, Philippe, de Yakima, Wash. et Léo, de Los Angèles, Californie.

R. I. P.

CORRESPONDANT.

L'Union offre ses plus sincères sympathies à la famille affligée.

• • •

La grand'messe de dimanche avait comme nous l'avions annoncé la semaine dernière, un cachet tout particulier. Le sanctuaire avait ses plus belles parures et la nappe de l'autel était ornée d'une couronne avec les initiales 'V. G.' Cette nappe avait été offerte à Mgr. Grandin alors qu'il était évêque de St. Albert. Les chandeliers d'or rappelaient aussi un ancien souvenir car ils sont le cadeau de la famille impériale de France à Mgr. Grandin.

Le Révérend Père Bideau d'une voix émue nous rappela dans un magnifique sermon les vertus de ce grand évêque que fut Monseigneur Grandin, dont on célébrait le centenaire de naissance ce jour-là. Les vieux missionnaires qui demeurent à la maison des Oblats à St. Albert assistaient au choeur et durant le sermon nous avons remarqué plus d'une fois ces vieux évangelisateurs essuyant des larmes au rappel du souvenir de leur ancien pasteur.

Le Révérend Père Daridon officiait. La chorale sous la direction de M. J. Jacobs, a très bien rendu une messe en musique.

VISITEURS

Monsieur Antonio Harnois, de Sarrail, en visite chez ses parents, MM. Prince et Sylvestre.

MARIAGE

St. Albert enregistre un nouveau mariage, celui de Mme. Vve. J. Ouimet à M. John Lafleur.

Nos meilleurs voeux.

Morinville

DÉCÈS

Nous avons à déplorer le décès de Madame J. M. Lamarre, fille de Mr. Chalifoux, maire de notre paroisse.

Les funérailles eurent lieu mardi de la semaine dernière, à l'église, puis au cimetière de notre ville.

Les porteurs du cercueil étaient MM. J. Tellier, Israël Houle, Gérard Rousseau, Duffy Garneau, Eddie Brennie, et Joseph Latour.

Une foule de parents et d'amis accompagnèrent de leurs larmes et de leurs prières la dépouille mortelle.

Mr. Chalifoux tient à remercier ici, au nom de sa famille et au sien tous ceux, si nombreux, qui ont apporté leurs témoignages de sympathies.

Correspondant

L'Union offre à la famille en deuil ses plus sincères condoléances.

L'A.C.J.C réclame la Monnaie Bilingue

Montréal, 22 Janvier. — Le comité central de l'Association Catholique de la Jeunesse vient de s'adresser à l'hon. ministre des Finances dans le cabinet King la lettre suivante:

Montréal, le 22 janvier 1929
"A l'Honorable James Alexander Robb
Ministre des Finances
Ottawa, Ontario.

EN SIBÉRIE

Comment ne pas souhaiter d'habiter entre les rivières Chitalygatz et Kandos, qui pousuivent un cours parallèle et nonchalant dans le sud de la Sibérie....

On vient de découvrir qu'il y avait là, une population répartie entre neuf villages et six hameaux une population qui ignorait complètement ce qui s'était passé en Russie et dans le monde depuis le XVIIIième siècle.

Et ces gens infiniment sages et pas curieux n'avaient jamais éprouvé le besoin, depuis le XVIII siècle, ni de se renseigner ni de s'en aller. La chasse et l'agriculture suffisaient à remplir leur vie, à satisfaire leurs esprits et leur vie, à satisfaire leurs esprits et leurs coeurs...

Oui, mais maintenant que nous les connaissons, auront-ils tant de plaisir que cela à nous connaître? Vont-ils s'efforcer de rattapper le temps perdu?

Nous imaginons que nous aurons beaucoup à leur apprendre; n'est-ce pas nous qui, bien plutôt, aurions beaucoup à apprendre d'eux? Car le secret de toute science est le bonheur, et il faut bien croire que, sans inquiétudes vaines, sans ambitions ni désirs, ce sont eux, et non pas nous, qui étaient les plus heureux.

La nouvelle Zélande refuse les Immigrants Britanniques

Wellington, N. Z. — Le premier ministre Ward, parlant à une députation de travaillistes sur la politique de la Nouvelle-Zélande en matière d'immigration, déclara que ce pays ne pouvait accepter le surplus de population de la Grande-Bretagne, vu le nombre de sans-travail en Nouvelle-Zélande, et qu'il avait avisé le gouvernement britannique de cette décision.

G. Turcotte, de Falher, parvient à rester maitre sur une terre de son Choix

TURCOTTE, AVEC UN COMPAGNON, DUT MONTER LA GARDE PAR UN FROID DE 30 ET 50 DEGRÉS SOUSZÉRO

Boite de Piano Comme Abri

Falher, — Après avoir monté lne garde vigilante, G. Turcotte, de Falher, est parvenu à mettre la main sur la terre de son choix — un homestead du district de Falher qui ayant déjà été loué, était récemment rentré dans le dolaine public faute d'un renouvéllement.

Cela n'alla pas tout seul pour Turcotte. Le caporal McDonald, de la gendarmerie fédérale, était là de bonne heure pour empêcher les désordres. Il donna l'ordre à Turcotte de lâcher la poignée de la porte du bureau des terres pour que cette porte pût s'ouvrir. Un nommée Trudeau était là, et il saisit la poignée tandis que la porte s'ouvrait, mais Turcotte était mieux placé et il se glissa le premier.

Trudeau avait été le premier en possesion de la porte le 18 courant, mais l'avait quitté pour se réchauffer un peu en arpentant la rue. Turcotte en profita pour s'emparer de la place et la garder par n'importe quel temps. Il avait avec lui un nommé Ethier. L'un et l'autre se relevèrent patiemment, se donnant autant d'exercice qu'ils pouvaient pour se réchauffer dans l'étroit espace devant le bureau. Le thermomètre marquait généralement 30 degrès au dessous de zéro le jour et 50 degrés la nuit. Une grande boîte à piano fut apportée sur le trottoir. On y installa un petit poèle à l'huile et on put se procurer ainsi un peu de chaleur.

"Je ne regrette pas ce que j'ai enduré pour avoir cette terre-là, dit Turcotte. C'est un fichu de beau morceau, qui touche à ma propriété.

TRIBUNE LIBRE

Il est bien entendu que, si nos colonnes sont ouvertes à tous, à condition que leurs lettres soient utiles,—et nous nous réservons le droit de juger de leur utilité,—néanmoins nous laissons aux auteurs toute la responsabilité de leurs écrits. De plus chaque correspondance doit porter le nom et l'adresse réels de l'envoyeur, de façon que nous soyons certain de sa bonne foi.

N. D. L. R. — Bien que nous recevions de fort nombreux abonnements, et souvent des lettres d'approbation, provenant de membres du clergé, nous ne nous permettons jamais l'indélicatesse de les publier sans y être expressément autorisé.

Nous n'avons jamais eu le goût, un peu enfantin, de nous chamarrer continuellement en public de chaque piastre et de chaque médaille que nous recevons chaque semaine.

Si nous le faisons quelquefois, c'est que, non seulement nous y sommes autorisés, mais que nous croyons que cette publicité aura quelque résultat utile, non, contre quelqu'un, non pour nous-même, mais pour le bien commun, qui est toujours notre but.

Afin cependant d'éliminer les questions de personne et de nous maintenir sur le terrain de l'idée seule, nous avons dans la lettre suivante enlevé les noms et la plupart des allusions personnelles, ce à quoi l'auteur d'ailleurs nous autorise.

* * *

Messieurs de L'Union,

Le curé de ... vient vous renouveler ses souhaits de longue vie, seul, ou seuls, ou à deux, ou en Compagnie limitée plus ou moins.....

C'est d'ailleurs mon devoir dans les circonstances actuelles. Ne pas vous souhaiter de vivre, et survivre, et longuement, serait plus qu'indélicatesse, ce serait vous souhaiter la mort (tel un R. Père de Saskatchewan.).....

Nous désirons au contraire que vous viviez..... Je ne veux pas être juge en la matière, j'y perdrais mon latin. Mais il y a place pour deux journaux de langue française, si l'on considère les besoins de la race, de la cause en jeu et le chemin à parcourir pour arriver au but, qui est notre survivance finale.....

Abondance de biens ne nuit pas, dit le proverbe, à moins que cette abondance ne soit elle-même "une nuisance patriotique et nationale". C'est bien ce que j'appréhende avec l'ami N... et plusieurs autres. M. X.... à bien mis les choses au point à mon avis.

De même qu'autrefois..... un petit groupe de l'Est de la ville .. voulait absolument "partir" et "sortir" un nouveau journal, dans le but naturellement de "tuer" l'ancien, vous vous souvenez des démarches que nous avons faites contre telle entreprise vouée à la ruine, ruine des deux peut-être, par division de nos forces si restreintes déjà et si éparpillées.

Les mêmes raisons pourraient être invoquées aujourd'hui, dans les grandes lignes, les détails sont insignifiants, mais en certains cas ce sont eux qui comptent et qui déterminent des décisions graves et d'une portée immense.

Je ne puis que seconder et encourager tout mouvement qui aidera à solutionner le problème compliqué qu'une double "promptitude" regrettable est venue poser à notre population catholique de langue française en Alberta...

Nos adversaires, pour ne pas dire nos ennemis, ceux de votre maison, de votre ville, de votre religion, de votre race même (jalousie, vengeance, etc.) jubilent déjà de vous voir aux prises... et comme la bonne vieille patriote anglaise qui tricotait des bas pendant la guerre et en faisant un commerce payant au suprême, lorsqu'on lui annança que la guerre était finie, se contenta de dire: "Il me semblait que c'était une trop belle affaire pour que ça dure."

Oui, déjà, en certains quartiers, on se frotte les mains d'aise en songeant que bientôt c'en sera fini!

Oui, c'en sera fini, je l'espère, et pour de bon, avec ces jalousies, disputes, luttes fratricides d'une poignée contre elle-même.....

J'espère pour le bien de la cause à laquelle nous avons déjà travaillé et à laquelle nous... que ces malheureuses divisions cesseront.

Entretemps, nous continuerons de lire les deux avec dans l'âme l'appréhension du grand tort que l'on se fait à soi-même et à la cause que l'on est supposé défendre..

Entre parenthèse, j'admire et je tiens compte de votre déclaration de travailler toujours et sans relâche à l'oeuvre nécessaire et de fait, vous en avez donné la preuve...

Je demande au ciel la guérison complète de ce virus national de la politique, de la jalousie, qui sont cent et mille fois plus graves et plus dangereux que Madame la Grippe ou l'Influenza.!

Toujours, votre dévoué,

X..... Prêtre

Tribune libre

Monsieur le Rédacteur de L'Union

La vigoureuse critique faite au parlement, de la politique de l'hon. Perren Baker au sujet de l'emploi, dans les écoles canadiennes, de manuels à esprit fortement Yankee est à la fois à la page et parfaitement justifiée. Le seul défaut qu'on y puisse trouver est qu'elle épargne trop l'hon. Perren Baker. Dans la circonstance, une motion demandant un vote de censure et sa démission pourrait avec justice être présentée à la Chambre.

Par sa singulière tendance aux produits de l'histoire étrangère, trompeuse et incomplète, il a perdu le droit de diriger ou contrôler l'éducation dans cette province canadienne et britannique; il a montré ce qu'il lui manque pour remplir dignement sa position.

Les faits mis en lumière à la Chambre par le solide discours du Colonel Weaver marquent la politique scolaire actuelle comme une duperie et une fausseté en regard des grands faits de l'histoire récente, un manque de loyauté nationale, un poison pour les esprits de la jeunesse canadienne.

Si l'hon. Perren Baker est tellement imprégné de sentiments Yankees qu'il lui soit impossible de voir et de comprendre son devoir et sa responsabilité comme officier haut placé dans une province canadienne et britannique, la logique de sa conduite est de donner sa démission de la haute position, qu'il occupe mais ne remplit pas, et de filer au sud, audelà du 49ème degré de latitude, et d'y rester.

Les Canadiens lui souhaiteront bon voyage.

Respectueusement vôtre,

Malcolm MacCormick
10146 — 108ième. Rue,
Edmonton.

Des Arrestations

QUATORZE OFFICIERS ET SOLDATS SONT TUÉS — UNE CIBLE VIVANTE POUR LES AVIATEURS

Bombay,—Le "BombayEvening News" apprend de Peshawar qu'un autre décès porte à quatorze le nombre des officiers et soldats de l'armée des Indes tués accidentellement par un avion de bombardement à Jamrud, près de l'entrée de la passe Khyber. Deux autres troupiers, portés à l'hôpital, ont eu les jambes amputée . pital, ont eu les jambes amputées, on ne s'attend pas à ce qu'ils survivent. Pas moins de 16 chevaux furent tués.

Les deux aviateurs qui prirent la troupe pour une cible préparée d'avance sont actuellement détenus.

Le journal raconte qu'une cible, faite de terre et de pierres blanches, avait été préparée pour des exercices de bombardement. Un escadron de cavalerie aux blancs uniformes voulut traverser le terrain, bien qu'on les eût averti du risque. A ce moment le signal avait déjà été donné aux aviateurs et, tandis que les cavaliers palabraient, les hommes de l'air, prenant la masse blanche au-dessous d'eux pour la cible, laissèrent tomber une bombe.

Londres,—Le comte Winterton, sous-secrétaire d'État pour l'Inde, a confirmé aux communes la nouvelle que trois officiers, et dix soldats de l'Inde, sans compter 16 chevaux avaient été tués par une bombe jetée malencontreusement d'un aéroplane.

AMAN-OULLA REMONTE SUR LE TRONE DE L'AFGHANISTAN

Bombay—Le consultat afghan annonce que l'ancien roi Aman-Oullah a été rappelé au pouvoir. La déclaration dit que "l'ancien roi Aman-Oullah, à la requête pressante du peuple de Kandahar, Farah, Hirst, Mazar, Ishariff, Maimena et Kataghan, et ayant en vue l'intégrité de la nation, a réaccepté les rênes du gouvernement et la royauté.

Les tribus Haxara, Monad, Wardak, et autres de l'Afghanistan sud ont exprimé leur loyauté à Aman-Oullah.

LE BANISSEMENT COMPLET DE TROTZKY

Kovno, Lithuanie — Aux dernières nouvelles provenant de sources officieuses à Moscou le parti communiste aurait décidé que les intrigues continuelles de Trotzky rendent nécessaire son bannissement du territoire soviétique, si le parti doit conserver son unité. On dit que le gouvernement de Moscou cherche un pays où envoyer Trotsky, sa femme et ses deux enfants. On croit savoir que sa famille pourra l'accompagner, à condition qu'il ne tente jamais de rentrer à Moscou. On dit aussi que Trotzky refuse d'aller en Turquie, et qu'il prèfèrerait habiter la France, l'Allemagne ou l'Italie.

Le Beurre Étranger

OÙ EST LE NÔTRE

Une dépêche de Halifax à la "Gazette" nous apprenait, ces jours derniers, que le navire "Port Curtis" venait d'arriver dans le port de cette ville avec une cargaison de 5,000,000 de livres de beurre de la Nouvelle Zélande.

Mais le Port Curtis n'était que le dernier d'une série; car deux autres navires avaient auparavant apporté 5,500,000 livres de beurre, un autre 3,000,000 et un premier 2,500,000.

Nous aurions importé au cours de l'année finissant le 30 novembre quelque chose comme 15,758,-251 livres de beurre, en majeure partie de la Nouvelle-Zélande, et nous commençons l'année fiscale 1929 par une importation de cinq millions.

A tous ces chiffres la dépêche ajoute que ces importations ont soulevé beaucoup de critique parmi les agriculteurs et les membres des associations de producteurs de lait.

Ceux qui manifestaient ainsi leur mécontentement avaient-ils raison?

Nous serions porté à croire qu'ils devaient plutôt se frapper la poitrine en disant un mea culpa.

* * *

On a vu, en effet, l'automne dernier, par les statistiques, que notre production de beurre ne répondait pas à la demande nationale.

Alors?

Le déficit pouvait difficilement être comblé autrement qu'en important du beurre de l'étranger.

Toutefois, on n'a pas tout dit quand on a exprimé une vérité aussi évidente, car on affirme avec raison que les producteurs canadiens pourraient répondre dans ce domaine à la consommation nationale.

En fait, nous avons à notre disposition un marché d'environ 20,-000,000 de livres de beurre que nous ne satisfaisons pas et que nous pourrions et devrions satisfaire.

Le remède à cette importation est donc une forte production.

Ne cherchons pas ailleurs pour le moment.

Toutefois ce remède ne se préparera pas tout seul, et ne s'appliquera pas lui-même. Il appartient aux producteurs de lait de le préparer et de s'en servir. Remarquons, cependant, que c'est la production nationale qui est en déficit et que ce sont ,en conséquence, les producteurs canadiens de lait qui doivent se mettre à la besogne. Cela signifie que les producteurs doivent se familiariser avec l'association et la coopération. Le producteur isolé ne pourra rien faire, car son effort individuel même excellent, sera annulé par l'insuccès d'un voisin.

* * *

Inutile donc de chercher uniquement secours auprès des gouvernements, comme en trop de domaines, on a malheureusement l'habitude de faire. Les gouvernements peuvent aider beaucoup, mais ils sont dans l'impossibilité d'aller plus loin que telle limite assez raprochée. Ils n'achèteront pas les vaches à la place des producteurs, ils n'élèveront pas ces vaches, pas plus qu'il n'en feront le choix. Ce ne sont pas eux les gouvernements, qui pourront donner à ces vaches la nourriture qu'il faut pour obtenir un maximum de rendement. Ils ne tireront pas le lait, et ne vendront pas le beurre à la place des producteurs.

Leur rôle se résume surtout à faire des expériences et à mettre ensuite à la disposition des intéressés, des techniciens pour répandre partout des connaissances acquises. Aussi, ont-ils établi des écoles d'agriculture, multiplient-ils les fermes de démonstrations, et mettent-ils à la dispositions des agriculteurs, des agronomes et des ingénieurs agricoles pour enseigner ce qu'il faut faire pour que la terre rende bien, comment il faut s'y prendre pour préparer les produits de la ferme, et les rendre sur les marchés.

En plus de ces techniciens, les gouvernements mettent à la disposition des producteurs toute une littérature technique capable de rendre de grands services.

Pour faire face à une situation anormale comme celle que nous venons de voir, il faut donc recourir à la coopération et à l'étude.

Il faut s'organiser solidement.

Thomas POULIN

Lisez les annonces, vous ne savez jamais s'il ne s'y trouve pas quelque chose qui vous intéressera.



Page des Cultivateurs

LES MARCHÉS

Notre journal étant hebdomadaire, les prix que nous donnons ici sont les prix moyens de la semaine.

EDMONTON

No. 1 Nord	1.06
No. 2 Nord	1.02
No. 3 Nord	.97
No. 4	.92
No. 5	.80
No. 6	.66
Fourrage	.60
AVOINE—	
No. 1 N. W.	.57
No. 2 N. W.	.26
ORGE—	
No. 3 C. W.	.57
No. 4 C. W.	.54
Fourrage	.50
LIN—	
No. 1 N. W.	1.64
No. 2 C. W.	1.50
No. 3 C. W.	1.44
SEIGLE—	
No. 2 C. W.	.83
No. 3 C. W.	.78

WINNIPEG

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.25
No. 2 Nord	1.20

VANCOUVER

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.27
No. 2 Nord	1.22
No. 3 Nord	1.20
BESTIAUX—	
Boeufs de choix	8.00 to 8.50
Boeufs ordinaires	7.00 to 8.00
Taures	6.75 à 7.50
Veaux	10.00 à 10.50
Porcs	8.50 à 9.00
MOUTONS—	
Agneaux	9.50 à 10.50

Prix des produits agricoles payés par les acheteurs en gros

CRÊME—	
Spéciale	40
No. 1	.38
No. 2	.35

Ces prix peuvent varier d'après la distance du marché.

VOLAILLES—	
Grasses, la livre	.18
Passables	.15
Pauvres	.08
Coqs	.09
Dindons	.16 à .25
BEURRE—	
De laiterie, No. 1	.28
OEUFS—	
Frais extra, la douz	65et 68c
Première qualité	.60c
Emmagasinage 2e qualité	.38c
PATATES	.40

FOURRURES

Rats musqués	$1.00 à $1.75
Blaireau (badger)	5.00 à 50.00
Ours	12.00 à 15.00
Castor	15.00 à 45.00
Hermine	1.00 à 3.00
Renard rouge	30.00 à 45.00
" argenté	80.00 à 400.00
" croisé	55.00 à 170.00
" blanc	40.00 à 50.00
Lynx	20.00 à 65.00
Vison	12.00 à 30.00
Loutre	15.00 à 45.00
Skunk	1.00 à 3.50
Coyote	6.00 à 28.00
Wolverine	15.00 à 26.00
Martre	20.00 à 90.00

LES PLANTES D'ORNEMENT INTÉRIEUR

Déstruction des Mites

Les mites ou les araignées rouges sont les plus redoutables. Ces insectes sont si petits que leur nombre et déjà considérable lorsqu'on les découvre. Ils apparaissent d'abord sur l'envers des feuilles, puis recouvrent le dessus, et finalement enveloppent toutes les branches d'une toile délicate. Il ne faut pas attendre qu'ils soient à cet état d'avancement pour s'en occuper. On les remanque, tout d'abord, par des points colorés (blanchâtres) situés dans le bout de la feuille. Puis au moyen d'une loupe, on peut les voir parfaitement. Il faut immédiatement faire usage de Volck, surveiller la plante, et recommencer le traitement, si nécessaire, au bout de quatre ou cinq jours.

On remarque facilement la mouche blanche parce qu'elle vole d'une plante à l'autre. En examinant l'envers de la feuille, on découvrira une foule de petits oeufs. En ce cas, le Volck est aussi un excellent remède.

Les Vers de Terre

Un autre ennemi des plantes en pots est le ver de terre. Il rend la terre boueuse, ce qui est un obstacle au drainage et à ses bons effets. Il faut alors mettre la plante dans un autre pot ou bien appliquer de l'eau de chaux. Délayez une demi once de chaux dans trois pintes d'eau. Laissez reposer la chaux, et arrosez la plante avec l'eau de chaux claire. Il y a des plantes qui meurent par suite de chaux dans le sol. Dans ce cas, il faut les plonger dans l'eau jusqu'à la surface du sol. Mais le remède le plus sûr est encore la simple eau de chaux.

Popularité des Fougères

Tout le monde les aime. Elles sont malheureusement capricieuses. Elles résistent mal à l'air sec, et succombent sous l'effet de la fumée. Il faut aussi les protéger contre les courants d'air froid. Une atmosphère humide favorise leur croissance. Elles croissent mieux quand elles ne sont pas exposées directement au soleil, particulièrement au printemps et à l'été. Il ne faut pas penser, cependant, qu'elles n'ont pas besoin de lumière, car il en faut à toutes les plantes. Ne les arrosez pas trop.

Les fougères Boston et les fougères à dentelles ont des feuilles et des pointes très délicates qu'il ne faut pas briser. Le moindre heurt empêche les pointes de se développer, fait tomber les dentelles, et la fougère ne paraît pas aussi attrayante.

Le Géranium est très répandu

Le géranium est considéré come le bouquet le plus aimé et le plus en vogue. Il possède toutes les qualités voulues pour être populaire. Il est attrayant, s'adapte à toutes les conditions de culture, est exempt de maladies, et peut se cultiver à l'intérieur comme à l'extérieur. La culture de cette plante est trop connue pour que nous nous y arrêtions.

Les Bégonias produisent Fleurs et Feuillage

Il y en a un grand nombre de sortes. Celles qui produisent les plus belles fleurs sont la Gloire de Châtelaine, la Prima Donna, la Luminosa. D'autres ont aussi un feuillage attrayant: ce sont les Metalica, l'Argentea guttata et la Coccinea. Il y a aussi le Fuchsia qui regagne rapidement sa popularité d'autrefois.

Propagation par la Bouture

La plupart des plantes de maison se propagent par bouture. Les fleuristes vendent leurs boutures mises d'avance dans le sable. On se rappelle facilement les petites boîtes et les verres d'eau qui servaient à transporter les boutures au temps du jeune âge, ainsi qu'a les faire.

Aujourd'hui, on se sert de grandes boîtes qu'on emplit de sable ou de bran de scie. Il faut prendre les boutures après les plantes déjà bien développées. Dans la plupart des cas, une bouture de deux ou trois pouces sera satisfaisante. Les boutures de géranium prises à l'automne devront avoir trois pouces de long et plus.

Comment prendre des Boutures

Coupez plusieurs tiges, à la base des branches, au moyen d'un couteau bien coupant. Il faut enlever complètement les feuilles du bas. Laissez seulement une couple de feuilles bien développées à la tête de la tige.

Faites un trou assez creux dans le sable pour que la bouture s'y enfonce jusqu'aux feuilles. Pressez le sable fermement contre la tige, et arrosez comme il faut. S'il y a possibilité, mettez une boîte défoncée au dessus et couvrez-la d'une vitre. Protègez les boutures, pendant une semaine ou plus, en les couvrant au moyen de coton à fromage ou de papier à journal. Donnez de la lumière aux boutures, mais éloignez-les des rayons du soleil.

Les boutures prennent quatre à six semaines à se développer suffisamment pour être transplantées dans des pots. Enlevez le sable, et faites attention aux racines, conservez-les toutes. Les boutures qui ne sont pas assez enracinées sont remises dans leur boîte, quitte à les remettre en pot plus tard. Quelques-unes ne prennent jamais racine; il faut les jeter.

La Gale du Cheval

La gale du cheval est une affection très tenace lorsqu'elle est ancienne, et qui nécessite toujours un traitement prolongé.

Les maladies doivent être rigoureusement isolés des autres chevaux, bien nourris, étrillés et brossés avec soin. Ces premiers soins hygiéniques facilitent grandement l'action des médicaments. Ceux qu'on emploie habituellement sont excellents, mais à la condition d'être appliquée de la façon suivante: tous les huit jours, savonner soigneusement les régions atteintes à l'eau chaude ou mieux à l'eau crésylée (une cuillerée de crésyl par pinte d'eau). Sécher; appliquer ensuite le médicament ordonné. Recommencer tous les huit jours avec les mêmes précautions durant des semaines.

Pour éviter l'irritation de la peau, se contenter pendant les intervalles de huit jours de poudrer abondamment avec de la fleur de soufre, à rebrousse poil; ou encore faire des frictions avec de la pommade soufrée. Il ne faut pas oublier enfin que les harnais doivent aussi être désinfectés périodiquement, jusqu'à disparition définitive de la maladie, par des savonnages à l'eau de léssive ou de l'eau crésylée faible.

Traitement du Chaume

La grande majorité des céréales dans les provinces des Prairies sont semées sur terre qui a déjà porté une ou plusieurs récoltes de céréales, et il est important de savoir la meilleure façon de préparer cette terre. En 1926, dans les trois provinces des Prairies, il y avait environ 23,600,000 d'acres ensemencés sur chaume, contre environ 9,350,000 sur une jachère d'été. Il est évident que les façons de préparer le chaume doivent exercer une influence importante sur le rendement des céréales.

Dans les étendues les plus sèches de la Prairies, le système qui donne les meilleurs résultats est celui qui consiste à labourer la terre au printemps, à herser puis à semer immédiateent. Dans les régions plus humides des Prairies, le labour d'automne donne d'aussi bons rendements l'année suivante que le labour de printemps, et comme le labour d'automne permet de semer plus tôt le printemps suivant, il doit être préféré au labour du printemps dans ces districts. Dans les districts où la rouille sévit, c'est une excellente chose que de semer de bonne heure, parce que la récolte mûrit plus tôt et se trouve ainsi en grande partie à l'abri de la rouille qui cause tant de dégâts parmi les récoltes plus tardives. Dans les autres districts où les gelées d'automnes sont un inconvénient sérieux, le labour d'automne est plus utile parce qu'il permet de semer plus tôt au printemps. Nous n'avons pas de données expérimentales sur ce sujet, mais nous croyons généralement qu'il n'est pas sage de labourer en automne lorsque le sol est extrêmement sec. Le labour exécuté dans ces conditions paraît sècher le sous sol et créer de mauvaises conditions pour la récolte l'année suivante. Lorsque le labour d'automne est retardé jusqu'à la fin de l'automne, il est parfois utile de disquer ou de scarifier avant de le faire.

Le plus mauvais système d'ensemencer le chaume est d'ensemencer tout simplement le chaume sans aucune façon culturale. C'est là un système que l'on adopte parfois lorsqu'on est en retard dans ses travaux et que l'on désire ensemencer avant qu'il ne soit trop tard. Cepandant, dans la plupart des cas, et surtout lorsque la terre est envahie par les mauvaises herbes, on n'obtient rien du tout par cette méthode.

Dans ces circonstances, si les travaux sont retardés au printemps et que l'on n'a pas le temps de labourer la terre, on a obtenu de bons résultats en brûlant le chaume, en disquant ou en binant puis en semant. Malheureusement, le chaume est souvent trop court pour que l'on puisse bien brûler et dans ce cas la récolte est souvent très sale. En des années récentes, lorsqu'on s'est servi des "combines" et que la paille était coupée très haut, on a pu obtenir un bon brûlis. La haute paille du chaume retient mieux la neige que la paille courte coupée à la moissonneuse, et le sol peut ainsi retenir un peu plus d'humndité.

Moyens de lutte contre les Mauvaises Herbes

En raison des différences de sol et de climat, certaines étendues des Prairies sont envahies par des mauvaises herbes qui s'accommodent spécialement de ces conditions. Par exemple, sur les sols plus lourds de la partie Est des Prairies, où la hauteur de pluie est un peu plus forte, il y a beaucoup de laiteron, tandis que dans les parties plus sèches et plus léglres de la partie sud-ouest des Prairies, la moutarde roulante et le charbon de Russie pullulent. Le laiteron ne pousse pas beaucoup sur les sols secs, pas plus que le charbon de Russie sur les sols humides. Entre ces deux extrêmes, il y a toute une variété de conditions de sol et de climat dans lesquelles de nombreuses mauvaises herbes se plaisent. Outre les mauvaises herbes déjà mentionnées, celles qui sont peut-être les plus destructives sont les suivantes: folle avoine, chiendent, foin d'odeur, tabouret des champs, moutardes et charbon du Canada. Il y en a sans doute beaucoup d'autres, mais celles-ci sont probablement les plus nuisibles sur une plus grande étendue du pays.

Lorsqu'un cultivateur ne produit que du grain et que le blé est la récolte principale, il est assurément plus difficile de maitriser les mauvaises herbes que lorsqu'on pratique la culture mixte. Le retour fréquent sur le même champ d'une récolte surtout si c'est une céréale, fait qu'il est difficile d'employer certaines méthodes qui sont assez utiles pour extirper les mauvaises herbes. Lorsque les mauvaises herbes abaissent beaucoup le rendement du grain et que les assolements de culture mixte sont avantageux, il peut être utile de changer quelque peu le type de culture et d'adopter un assolement de culture mixte, au moins sur une partie de la ferme. Dans ces parties des Prairies où les plantes à foin, le maïs et les gros grains viennent bien, on trouvera que l'introduction d'une ou plusieurs de ces récoltes est utile pour combattre les mauvaises herbes. Nous avons décrit dans ce bulletin plusieurs assolements de culture mixte qui peuvent servir de guide aux personnes qui désire adopter ce genre de culture. Dans les districts où les assolements de culture mixte ne réussissent pas, il est très utile d'adopter un type d'assolement à grain qui permet de mettre souvent la terre en jachère d'été.

Un détail qu'il peut-être utile de faire ressortir ici cependant, c'est que, pour détruire les mauvaises herbes sur la jachère d'été, il faut l'entretenir parfaitement. Pour certaines mauvaises herbes par exemple, comme le laiteron vivace et le chiendent, l'omission d'un binage lorsque ce binage est nécessaire peut permettre aux mauvaises herbes de se ranimer et détruit ainsi l'effet de toutes les façons culturales que ce champ avait déjà reçues. Pour cette raison, on agira sagement en ne cultivant pas plus la terre que l'on ne peut bien préparer, si l'on veut faire un bon travail. Pour les assolements à grain, il est nécessaire de préparer la jachère d'été et le chaume avec le plus grand soin.

Parfois, une jachère d'été partielle donne de très bon résultats. Après l'enlèvement d'une récolte de foin ou après qu'un pacage a été pacagé jusqu'au milieu de l'été, on peut labourer la terre et la cultiver pendant le reste de la saison. Il faudra se servir d'un disque jusqu'à que le gazon pourrisse; plus tard on pourra employer un cultivateur si on le désire. Ce mofen est très économique, car on peut obtenir une récolte de foin ou faire pacager la terre pendant quelque temps et l'on ne perd pas le revenu de la terre pendant toute une année.

Ce traitement n'est pas aussi utile pour maîtriser les mauvaises herbes que la jachère d'été, et la récolte de l'année suivante ne rapporte pas autant. Lorsque l'on cultive des fourrages verts, on a l'occasion d'extirper les mauvaises herbes. Si la terre est labourée et scarifiée parfaitement avant que l'on sème la graine de fourrage, on supprime une bonne partie des mauvaises herbes qui poussent, qui sont enlevées avant qu'elles aient eu une occasion de mûrir leur graine.

Le seigle d'automne est assez utile comme plante étouffante. Il fait une bonne végétation l'automne précédent et comme il se met à pousser très tôt au printemps, il étouffe quelques mauvaises herbes. Le seigle d'automne est très utile contre le tabouret des champs et la folle avoine. Le mélilot est également une plante utile pour étouffer certaines mauvaises herbes. La plupart des plantes à foin, si elles sont suffisament denses, peuvent tenir beaucoup de mauvaises herbes en échec. Comme on fait deux coupes de luzere pendant l'été, elle empêche beaucoup de mauvaises herbes de mûrir leur graine. Heureusement, un mélange de ray-grass de l'Ouest et de luzerne donne beaucoup de foin dans bien des districts. Parfois le hersage de la récolte de grain en végétation, lorsque l'on n'a pas semé de graine d'herbe avec le grain, soit avant qu'il soit sorti du sol ou peu après la levée, a quelque valeur, mais cette pratique ne réussit pas toujours.

VITALITÉ DES GRAINES DE MAUVAISES HERBES

Il peut être intéressant de savoir combien de temps les graines de mauvaises herbes durent dans le sol. Le Collège d'Agriculture du Michigan conduit actuellement une expérience pour savoir au juste combien d'années les graines de mauvaises herbes communes restent dormantes dans le sol pour reprendre leur végétation lorsqu'on leur fournit des conditions favorables. Dans les recherches qui ont été faites sur ce point, les graines de mauvaises herbes étaient mélangées avec du sable et placées dans des bouteilles d'une chopine non bouchées qui étaient enfouies à 20 pouces au-dessous de la surface et mises dans une position inclinée, tournée vers le bas, pour empêcher que l'eau ne s'accumule pas dans les

(Suite page 7)

Moyen de lutte contre les Mauvaises Herbes

(Suite)

bouteilles autour des graines. L'une de ces bouteilles est enlevées tous les cinq ans et il y a un nombre suffisant de bouteilles pour que cette recherche puisse être continuée pendant 100 ans. Cette expérience a déjà duré 40 ans et l'on a constaté que beaucoup de graines de mauvaises herbes germent encore très bien.

Au bout d'un séjour de 40 années dans le sol, les mauvaises herbes suivantes ont germé: moutarde de noire, passerage, chou-gras, herbe à poux, primevère sauvage, grand plantain, pourpier, et patience crépue. Il est intéressant de savoir que quelques unes de ces graines de mauvaises herbes n'ont pas germé lorsqu'elles ont été enlevées de terre dans les premières années de l'expérience, mais qu'elles l'ont fait plus tard. L'herbe à poux, en fait, n'a pas germé dans tous les essais sauf le dernier c'est à dire après un séjour de quarante années dans le sol. Devant ces résultats remarquables, qui peut dire pendant combien de temps les graines de mauvaises herbes subsistent? Un fait bien sûr, c'est que l'on ne peut jamais se reposer dans la guerre contre les mauvaises herbes, surtout lorsque la terre a été une fois envahie. Il est clair que de beaucoup le meilleur moyen de lutte contre les mauvaises herbes est de les empêcher de s'établir sur la terre. Qu'on les néglige seulement pe.. dans une année et l'on en sera incommodé peut-être toute sa vie.

Décoloration du Blé de Semence

(Notes des Fermes Expérimentales)

La qualité et le rendement des récoltes sont réglés dans une très large mesure par le soin que l'on apporte à la sélection de la semence du blé. Si cette semence est de pauvre qualité, la récoite sera nécessairement de qualité inférieure. La semence de pauvre qualité est celle qui contient des grains malades, ou décolorés en quantité suffisante pour exercer un effet nuisible sur la vigueur du blé pendant la saison de végétation et pour amoindrir le rendement lorsque la récolte est rentrée.

Les grains malades ont généralement une apparence noirâtre. il y a deux types de grains noirs: le premier dans lequel la pointe du bout du germe est noire comme de l'encre, et l'autre dans lequel la couleur noire se voit à différents endroits sur l'enveloppe de la semence, ainsi qu'à l'extrémité du germe. Les bactéries sont souvent la cause des premiers, dans les deuxièmes, les champignons qui causent les pourritures de la racine du pied des céréales sont très souvent présents. On ne devrait jamais employer pour la semence, du blé qui contient une proportion tant soit peu forte de grains noireis. Très souvent, ces grains sont raccornis et ne pèsent pas le poids: on peut alors les enlever par l'emploi du crible ou tarare. Il y en a beaucoup cependant qui sont presqu'aussi gros et persqu'aussi lourds que les grains sains et ils ne peuvent être séparés de cette façon.

Les résultats des expériences conduites au laboratoire fédéral de pathologie végétale de Saskatoon indiquent que l'emploi du blé de ce genre pour la semence est une pratique néfaste. La faculté germinative de ces grains noircis du deuxième type est de 10 à 50 pour cent au-dessous de la normale, et les plantes provenant de ceux qui germent ont très souvent une apparence faible ou maladive et meurent avant de mûrir, causant une forte diminution de rendement.

A en juger par les nombreux échantillons de blé de semence que ce laboratoire a reçus de différentes parties de la Saskachewan et de l'Alberta, le pourcentage des grains noircis ou décolorés est parfois très élevé, et l'industrie de la culture du blé souffrira certainement beaucoup si l'on continue à les semer. Le cultivateur qui sème ce blé donne aux champignons qui sont portés par les grains décolorés l'occasion de s'établir dans le sol, où ils vivent pendant plusieurs années. Ils est beaucoup plus sûr et beaucoup plus facile d'éliminer la cause de certaines maladies du blé en semant la meilleure semence que l'on peut se procurer que de chercher à extirper ces maladies une fois qu'elles ont pris pied dans le sol.

G. A. SCOTT

Laboratoire fédéral de pathologie végétale, Saskatoon, Sask

NOS COLONS PAUVRES

M. l'Abbé Georges Bilodeau, missionnaire - colonisateur, annonce que le bureau auquel il appartient reçoit, depuis quelque temps, un nombre considérable de demandes de jeunes gens et de familles pauvres, qui seraient tout à fait disposés à partir pour l'Ouest, à condition qu'ils aient chance de vivre et espoir d'un établissement prochain.

M. l'Abbé Bilodeau demande aux Canadiens français de l'Ouest, si certaines paroisses ne pourraient point recevoir ainsi quelques familles et des jeunes gens aides-fermiers.

A en juger par la lettre de M. l'Abbé Bilodeau, celui-ci croit à la possibilité, pour chaque paroisse, de pourvoir, tous les deux ou trois ans, à l'établissement chez elle d'une famille.

Si cet appel est possible et est entendu, le bureau des missionnaires - colonisateurs établirait ainsi, chaque année, un certain nombre de familles ou de futurs chefs de famille dans l'Ouest.

Ce travail de colonisation, plus lent et plus modeste que les plans d'immigration en masse, n'en produirait pas moins de solides résultats.

(Le Droit)

UNE QUESTION FRÉQUENTE

Monsieur l'abbé, je viens vous voir pour connaître les avantages que donnent le gouvernement aux colons qui vont dans l'Ouest?

— Mais, Monsieur, il n'en donne pas.

— Comment, il n'en donne pas!

— Bien, il en donne aux immigrants qui viennent d'Angleterre et des taux de faveur à ceux qui viennent de l'Europe continentale à partir de Halifax jusqu'a un endroit quelconque de l'Ouest.

— Et à nous autres, les Canadiens, le gouvernement ne donne rien?

— Que voulez-vous que j'y fasse, il ne donne rien...

— Mais comment est-ce que ça se fait, ça?

— Je ne saurais vous dire, c'est anormal, c'est incompréhensible, mais c'est comme ça.

— Il y a un de mes cousins qui est monté dans l'Ouest l'an passé pour quelque chose comme 25 piastres.

— D'ou venait-il?

— Il venait de Fall River, Mass.

— Dans ce cas il pouvait bénéficier d'une réduction.

— Dans ce cas, je comprends. Pour avoir droit à une réduction, il faut que je commence par quitter le Canada pour aller aux États Unis, puis quand j'aurai privé mon pays de mon travail pendant quelques mois ou quelques années que durant ce temps je n'aurai payé ni taxes, ni rien, alors le Canada m'ouvrira les bras et m'offrira un taux de transport raisonnable pour aller m'établir dans l'Ouest.

— C'est bien le sens de la loi.

— Mais ça n'a pas de bon sens.

— Je le sais comme vous.

— Mais le gouvernement devrait changer ça!

— Alors parlez-en à votre député, et forcez-le à agir. Ne voyez-vous pas qu'il se moque de vous A quoi sert-elle notre députation canadienne de Québec à Ottawa? Que nous a-t-elle obtenu? La province de Québec est la plus vieille des provinces du Canada, et c'est elle qui a le moins de chemins de fer. Elle a attendu plus de vingt ans pour le chemin de fer de ceinture au Lac St. Jean; combien attendra-t-elle de temps le chemin de fer de Gaspé? Et celui de Mont-Laurier à l'Abitibi? Et les avantages raisonnables pour les familles et colons qui veulent aller dans l'Ouest?

Si nos députés étaient aussi vaillants que la petite phalange des députés de l'Ouest, ils obtiendraient pour notre province, la juste part des avantages qui lui reviennent. C'est notre diplomatie et notre politesse qui nous retiennent en arrière. Nous, les Canadiens français, nous nous contentons de sourires et de belles paroles. Ce n'est pas suffisant, il faut des choses substantielles. C'est à vous, c'est à l'électorat de faire marcher les députés. Quand ils verront que leur siège est menacé, ils marcheront bien. Vos députés sont vos représentants, faites-les agir!

G. B.

(La Voix Nationale)

POUR EMBELLIR LE FOYER

Il faut avoir du discernement dans la manière de placer les plantes; dans un appartement très vaste, les palmiers, les dattiers, eucalyptus sont tout indiqués, mais cette décoration est plutôt sévère et si vous voulez egayer vos chambres, ou si le local est petit, choissisez des plantes qui fleurissent, des azalées, des bégonias, des géraniums, des héliotropes.

Les palmiers et les dattiers, quand ils sont gros, seront mis dans de grands vases de bois peinturés, ou drapés d'étoffes de fantaisie. Toutes les jardinières, rustiques ou autres, conviennent aux autres plantes, mais il faut les mettre d'abord dans des vases de terre, afin qu'elles soient bien drainées.

Dans la belle saison, il faut mettre des fleurs coupées pour égayer la maison , mais pas en bouquets serrés comme on le faisait jàdis On met dans un vase un feuillage léger, dans lequel on pique seulement, quelques roses ou autres fleurs actuellement en floraison, on les prend à peine épanouies pour qu'elles se conservent plus longtemps.

Pour la table, on met comme surtout, un vase bas dans lequel on des fleurs à tige courtes, pour qu'elles n'empêchent pas les convives de se voir. Les fleurs des champs sont fort jolies, groupées en gerbe dans une corbeille dans laquelle on place un récipient avec de l'eau. En hiver, on peut les remplacer par des immortelles aux couleurs vives, qui ont l'immense avantage de ne point se faner. Pour les préparer, il faut les faire sécher la tête en bas, par petits paquets. On peut aussi les monter sur un fil de laiton, faisant un petit crochet dans le coeur de la fleur.

Les plantes grimpantes servent à garnir les fenêtres, les balcons, les portiques. On les plantes dans des caisses de bois ou on les sème, faisant usage de graines de différentes espèces pour varier les couleurs. Puis on pose des cordes tout autour des endroits ou l'on veut les faire courir et en poussant, elles s'enroulent dans cette direction. Il y a des plantes annuelles que l'on peut ainsi utiliser, il y a surtout des plantes vivaces, comme la vigne-vièrge, qui en vieillissant peuvent couvrir tout un mur.

Nous donnerons, dans notre prochain article, une liste des plantes d'apartement qui peuvent se cultiver plus facilement.

Cousine AVETTE

TOURTERET SE VENGE

Tourteret eût été le plus heureux des hommes s'il n'avait pas été tant aimé.

Il avait une charmante petite femme et ce n'est pas d'elle qu'il se plaignait d'être chéri, mais d'une multitude d'oncles et de tantes, de cousins et de cousines, de beaux-frères et de belles-soeurs qui profitaient de n'importe quelle occasion pour arriver chez lui à l'improviste, sous prétexte qu'il habitait la ville et pour y séjourner à loisir.

"La famille a du bon, c'est entendu, se disait Tourteret, mais elle abuse un peu de ma complaisance. On me trouve toutes les qualités de gentillesse, d'obligeance, de dévouement, de résignation, on me fait une réputation de petit saint; mais tout cela ne doit servir qu'a m'encombrer perpétuellement de mes cousins et de leur marmaille, je ne retire qu'un bien maigre profit de cette excellente renommé. La vie est chère, mes parents, tous gens cossus et dorés sur tranche ne se doutent pas des sagrifices que je suis contraint de m'imposer pour les recevoir. Au début de mon mariage, je pensais qu'ils avaient à coeur d'établir entre nous de bons rapports, mais ils commencent à m'obséder. Il est vrai qu'ils se montrent tous empressés et qu'ils insistent pour que j'aille passer mes quinze jours de vacances annuelles chez eux. Or, ils sont plus de quarante, si je voulais passer mes vacances chez chacun d'eux, j'en aurais pour quarante ans, alors qu'ils passent chez moi, en moyenne, chacun huit ou dix jours par mois. Ils insistent d'autant plus quand ils m'invitent qu'ils savent bien que l'administration me tient et que je ne suis pas libre.

Il faut que j'avise pour mettre fin à ce défilé continuel et coûteux qui ne me laisse aucune liberté."

Tourteret n'avait pas inventé la poudre, mais il n'est pas indispensable d'avoir fait cette découverte pour être débrouillard.

Il commença par faire comprendre à sa chère petite femme que leur bonheur serait beaucoup plus à son aise dans un appartement plus restreint.

— Comprend bien ceci, ma chérie, lui dit-il, l'argent que nous ne mettrons pas dans notre loyer, nous l'emploierons à t'acheter de belles robes et des chapeaux mirifiques.

Il ne fallait pas davantage pour convaincre la jeune madame Tourteret; mais elle avait bon coeur et pensa à sa famille.

— Et nos parents, dit-elle, où les logerons-nous, quand ils viendront nous voir?

— A l'hôtel, j'y ai pensé; ils seront beaucoup mieux et jouiront de tout le confort moderne.

Tourteret connaissait trop les lois de l'hospitalité, pour ne pas savoir qu'il serait obligé de payer la note de l'hôtel quand ses riches parents le combleraient de l'honneur qu'ils lui faisaient en venant le voir.

Aussi, à la première visite, il alla trouver le garçon de l'hôtel le plus proche, commença par lui graisser la patte et lui dit:

— Avez-vous pour ce soir une chambre peuplée de punaises?

— Oh! monsieur, la tenue de la maison est irréprochable, les clients y viennent en toute confiance et nous restent fidèles.

Tous les goûts sont dans la nature. Il me faut à moi une chambre où ces bestioles pullulent; arrangez-vous comme vous voudrez, adressez-vous à des éleveurs, je paierai ce qu'il faudra.

Le garçon se ravisa:

— Nous avons bien la chambre no 4, mais elle est exposée au nord.

— Vous n'en avez pas d'autres?

— Attendez donc, je crois que le 26 est libre; celle-là est exposée en plein midi, les insectes y sont plus nerveux.

— Alors je la retiens à perpétuité: garnissez-la d'un matelas en noyaux de pêche, d'un lit boiteux, d'une couverture de crin, d'un sommier défoncé.

— C'est déjà fait monsieur.

— Parfait. Laissez jeûner les légions de pensionnaires qui l'habitent, pour qu'ils soient plus voraces.

— Ah! monsieur, je n'ai jamais vu des animaux aussi gloutons, il est impossible de les rassasier, nos voyageurs diminuent de moitié quand ils passent une seule nuit dans cette chambre. Monsieur pourra y entrer quand il voudra, nos bestiaux sont de véritables loups, ils sont féroces.

Alors Tourteret répondit:

— Ce n'est pas pour moi que je retiens cette chambre, mais pour un oncle à héritage, qui vient me voir demain.

— Alors, monsieur peut être sûr qu'il héritera dans deux jours.

MONTENAILLES.



CONGRÈS ET BANQUET ANN NUELS DE LA WATERLOO MA NUFACTURING CO. LTD. A L'HOTEL SASKATCHEWAN, REGINA,LE 8 JANVIER 1929.

Lutte Contre Un Aigle

UN BUCHERON EST BLESSÉ. SON COMPAGNON CAPTURE L'OISEAU DE PROIE

Sainte-Anne de la Pérade, — Un aigle a été capturé, et ce dans des circonstances dramatiques.

MM. Oliva Rivard et Joseph Michaud ont passé quelques jours, la semaine dernière, dans le haut de leurs terres afin d'y bucher du bois.

Or jeudi comme d'habitude, M. Rivard partit de son campement pour aller rencontrer M. Michaud.

Soudain, M. Rivard sentit s'abattre sur lui avec la rapidité de l'éclair un oiseau fantastique lequel lui enleva son bonnet de fourrure, non sans lui avoir labouré la figure de ses griffes. Se voyant ainsi brusquement attaqué par l'oiseau de proie, M. Rivard fit retentir les échos de ses cris d'épouvante.

M. Michaud entendit les cris et les appels de son compagnons et s'élança à sa rencontre. Il avait à peine fait lui-même quelques pas que l'oiseau de proie s'élançait sur cette nouvelle victime. Mais M. Michaud n'est pas un homme facile à démonter. Il ne perdit pas son sang froid, et au moment où l'oiseau arrivait sur lui, il le saisit par les pattes. Une lutte s'engayea terrible et finalement il écrasa l'oiseau sous lui.

Comme il était muni de cordes, il lui attacha les pattes, les ailes, et l'emporta vivant à son campement.

M. Rivard y arrivait en même temps, plus mort que vif et la figure ensanglantée.

Ce dernier a requis les soins du médecin et garde encore sa chambre des suites des blessures qu'il a reçues.

Quant à l'oiseau de proie, on peut le voir chez M. Michaud.

Doukhobors Condamnés à la Prison

Grand Forks, C. A. , — Huit fils de la liberté, secte fanatique des Doukhobors de l'Ouest, ont été condamnés à six mois de prison pour avoir résisté à la police. Ils furent pris après une échauffourée entre les Sons of Freedom et 14 agents de la police provinciale, renforcés par dix agents spéciaux. La police en vint à bout au moyen de bombes lacrymogènes.

Le Canada est au nombre des grandes Nations Commerciales

PAR SON COMMERCE TOTAL EN 1927 LE CANADA S'EST CLASSÉ CINQUIÈME DU MONDE ET PAR SA BALANCE FAVORABLE, IL SE CLASSE LE PREMIER

Le Canada garde toujours une place d'honneur parmi les grandes nations commerciales de l'univers. Les statistiques de 1928 ne sont pas encore complètes, mais celles de 1927, qui le sont, donnent au Canada la cinquième place par son commerce total, la deuxième place pour son commerce "per capita", la troisième place pour la balance favorable commerciale "per capita".

Le commerce total du Canada, pour 1928, accuse sur 1927 une augmentation de $270,548,000, dont $135,348,000 en exportations et $135,200,000 en importations, de sorte que sa position pour 1928 paraît être aussi belle que celle de 1927.

Le commerce total du Canada, en 1928, a été de $2,596,448,000 (en 1927 il était de $2,325,000,000). Il y eut deux années où ce total a été dépassé: d'abord en 1917, alors que notre commerce était de $2,639,726,000 et en 1920 alors qu'il était de $2,598,568,000.

En 1928 nos importations ont été de $1,222,318,000; en 1920 elles avaient été de $1,336,921,000; en 1928 nos exportations domestiques ont été de $1,349,751,000, les plus considérables depuis 1917, alors qu'elles étaient de $1,547,341,00. Si on tient compte de la baisses des prix les chiffres de cette année indiquent une augmentation considérable dans le volume des marchandises exportées.

En 1928 les droits sur les importations ont rapporté $192,266,000 ce qui est une augmentation de 25 millions sur 1917.

En voulez-vous du Beurre?

Halifax, — Battant tous les records pour les cargaisons de beurre débarquées à Halifax, le cargo Port Curtis est arrivé ici d'Auck- N.-Z., avec 110,000 caisses contenant plus de cinq millions de liv- [...] fax.

Son Excellence le Délégué Apostolique à Remis le Pallium à Sa Grandeur Mgr Guillaume Forbes

CINQ ÉVÊQUES PRESENTS

Ottawa, — Son Excellence Monseigneur André Cassulo, délégué apostolique, a remis à Sa Grandeur Guillaume Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, le pallium, insigne de sa dignité de métropolitain. Son Excelleule le délégué a chanté la grand'messe.

Cinq évêques assistaient à cette brillante cérémonie: NN. SS. Gauthier, de Montréal. Deschamps, de Montréal, Papineau, de Joliette Limoges, de Mont Laurier, et Ryan, de Pembroke, deux suffragants, et un grand nombre de prélats et de prêtres du diocèse et de toute la province de Québec.

Au nombre des laïques on remarquait l'hon. Rodolphe Lemieux, président des Communes, Son Excellence Jean Knight, ministre de France, l'hon. sénateur N.-A. Belcourt, l'hon. Fernand Rinfret, l'hon. P.-J.-A. Cardin, l'hon. juge Thibodeau Rinfret, de la Cour suprême. l'hon. juge Anglin, l'hon. juge H.A. Fortier, M. Georges Gonthier, etc.

Cette grande fête s'est terminée par un banquet donné dans les salons du séminaire diocésain.

Quatre Nouvelles Fermes d'entrainement Pour les Anglais qui viendront au Pays

Londres, — Le ministère anglais du travail ouvre en Angleterre quatre nouvelles fermes d'entraînement, pour les Anglais désireux d'émigrer au Canada. La création de ses établissements dérive d'un accord anglo-canadien en vertu duquel 6,000 ouvriers agricoles doivent être dirigés sur le Canada au printemps prochain.

Comme les centres actuels d'entraînement sont déjà remplis, on en crée trois autres près de Brandon, aux confins du Norfolk et du Suffolk, avec une capacité globale de 800 hommes, et un quatrième en Écosse pouvant contenir 120 hommes.

Un Affreux Commerce D'êtres humains chez les Chinois

Suiyuan, (Shansi, Chine) — La famine qui s'acharne en plein sur les confins de la Mongolie a pour résultat la vente d'hommes et de femmes comme esclaves, dans le but de sortir de la misère. La ville de Pao l'eou, citée dans plusieurs journaux qui attestent l'étendue de la calamité, se trouve sur la route que suivent les immigrants affamés vers l'Ouest.

Le journal nationaliste de Soei Yuen du 13 septembre, 1928, dit: "Notre correspondant Liou Koei, de Pao l'eou, nous rapporte que la misère dans la ville est extrême. Journallement, il y a plusieurs milliers d'affamés qui viennent se nourrir aux cuisines publiques établies à la porte de l'Est. Leur aspect est affreux. Ce qu'il y a de plus écoeurant c'est le commerce des hommes. Les enfants se vendent pour une dizaine de dollars; les belles jeunes filles et jeunes femmes de 20 ans se vendent pour environ 100dollars. Chaque fois qu'on va à la gare, on entend les cris déchirants deh enfants et de jeunes femmes qui ont été vendus. Le 7 septembre, je vis à la gare une jeune fille de 15 ans, vendue par ses parents, qui s'évanouit en montant e wagon.."

Le "Petit Journal", de Soei Yuen du septembre, dit: "Dans la ville de Pao l'eou, on rencontre Journellement, il y a plusieurs entend les cris déchirants des en- s'évanouit en montant en wagon." en du 8 septembre, dit: "Dans la journellement des hommes portant des petits enfants dans un panier et les offrant en vente. Journellement aussi, on voit à la gare des femmes mariées qu'on transporte vers l'est,(i.e.,vers l'intéri- [...] séparer de leur famille, beaucoup sangiotent désespérément."

Le même journal dit en date du 22 septembre: "Depuis que Pao l'eou est devenu marché public d'hommes (i.e., depuis cet été) on calcule qu'on a vendu plus de 1,000 hommes. Les jeunes femmes se vendent environ 100 dollars, les moins belles ou celles avancées en âge sont beaucoup moins chères,les veuves sont beaucoup plus haut cotées. Les acheteurs sont d'ordinaire de l'intérieur de la Chine."

Les missionnaires déploient un effort inouï pour soulager la misère. Sui Yuan est le siège de Mgr. Louis Van Dyck, des missionnaires de la Société Scheut. La ville même se trouve dans le Shansi, mais l'évêque a sous sa juridiction une grande partie de la Mongolie.

12 Voyageurs emportés par une avalanche

Moutiers, — Douze jeunes gens étaient allés à Notre-Dame-du-Pré en vue de faire l'ascension du mont Jovet, d'une altitude de 2,568 mètres.

Alors qu'ils se trouvaient à environ 500 mètres au dessous de la crête, la neige très friable, par suite du froid et du temps sec, se détacha en avalanche du sommet de la montagne. Toute la caravane fut emportée dans le tourbillon et roula sur une longeur de 800 mètres.

Neuf des skieurs purent se dégager rapidement et sortir indemnes ou blessés légèrement. Ils se portèrent aussitôt à la recherche des trois disparus. Après une heure de recherches, ils découvrirent, sous plusieurs mètres de neige, leurs cadavres.

Notre Commerce Extérieur

Le commerce international du Canada pour les douze mois terminés fin novembre 1928 se chiffre par 2,584 millions de dollars, en regard de 2,332 millions pendant les douze mois précédents. Les importations, accrues de 125 millions, et les exportations de produits canadiens, en augmentation de 123 millions, dépassent 1,349 millions.

À l'importation, il y a eu accroissement sur toute la ligne, le groupe des fers et aciers y ayant contribué à lui seul pour 70 millions, les fibres et textiles, pour 19 millions, et les produits animaux, pour 11. Certaines augmentations reflètent le regain d'activité éconimique comme par exemple les produits des laminoirs (8 millions), l'outillage agricole (14 millions), l'outillage général (11 millions), les camions automobiles (4 millions), le coton brut (8 millions), les peaux vertes (4 millions). D'autres attestent simplement le relèvement du pouvoir d'achat du public canadien. Il resterait à déterminer quelles sont, parmi nos volumineuses importations, celles qui y sont préjudiciables. La Commission consultative du tarif douanier n'est-elle pas toute désignée pour cette vaste tâche?

À l'exportation, à part les métaux autres que le fer dont nos expéditions accusent un excédent d'environ 16 millions, le seul accroissement digne de remarque s'est manifesté dans le groupe des produits agricoles et végétaux. Il atteint presque 106 millions de dollars, et le blé y figure pour environ 97 millions, malgré la baisse des cours depuis un an. Pendant la période que nous analysons, nous avons livré à l'étranger environ 361 millions de boisseaux de blé, à rapprocher de 255 millions de boisseaux pendant les douze mois précédents. Montréal, premier port du monde pour l'exportation des céréales, en a expédié plus de 144 millions de boisseaux.

* * *

PRONOSTICS POUR 1929

Quelles perspectives la nouvelle année nous ouvre-t-elle? Au Canada comme aux États Unis — pays qui exerce une influence si considérable sur le nôtre — à peu près tous les éléments de la situation sont favorables. Dans la Ré- [...] n'est pas sans ressentir les effets du resserrement du crédit, dû à de massives exportations d'or et aux demandes croissantes de l'industrie et de la bourse. Au Canada, bien que les opérations spéculatives aient pris une ampleur inusitée, il ne paraît pas douteux que les banques sont en mesure de satisfaire aux besoins de la saine activité economique.

Les rapports mensuels que les banques fournissent au ministre des Finances montrent en effet que, du 30 novembre 1927 au 30 novembre 1928, si la somme de leurs prêts courants et escomptes au Canada s'est accrue de 159 millions, leur actif global a enregistré une progression de 209 millions. Il n'est pas sans intérêt d'ajouter que leurs prêts à demande, au Canada et à l'étranger, n'ont augmenté que d'environ 5 millions. Les banques ne sont pas du reste, les seules sources où s'alimente l'industrie. Un grand nombre de sociétés, profitant du remarquable développement qu'a pris depuis quelques années le marché mobilier canadien, recrutent maintenant une partie plus ou moins importante de leurs fonds de roulement au moyen d'émission d'actions au d'augmentation de capital. D'après les compilations du **Financial Counsel**, plus de soixante sociétés ont offert à leurs actionnaires, en 1928, des droits de souscription représentant une somme de 175 millions de dollars.

La prospérité économique trouvera sans doute des chances de durée, au moins pendant le premier semestre de 1929, dans la grande stabilité des prix. Il y a eu, bien entendu, au cours de l'année écoulée, quelques fluctuations dans les divers groupes de produits, mais ces fluctuations se sont si bien compensées que, dans l'ensemble, la moyenne des prix de gros des matières de grande consommation n'a pas varié de façon très appréciable depuis deux ans.

* * *

BANQUES LOCALES ET BANQUES MOYENNES

Les petites banques locales et les banques moyennes trouvent encore des partisans. L'un des arguments qu'ils font valoir en faveur de la banque locale, c'est que le conseil d'administration, connaissant mieux les gens et les conditions de la région, serait plus apte à satisfaire à ses besoins. Il en est de même qui, donnant [...] positions, affirment que l'absence d'une banque locale a souvent empêché la fondation d'entreprise qui aurait réussi. Ceux qui préconisent l'établissement des banques moyennes prétendent que la multiplication de celles-ci créerait une concurrence bienfaisante et qu'au surplus le client modeste y serait mieux accueilli que dans une grande banque.

Voyons quels sont les faits. Les banques à charte maintiennent des succursales, non seulement dans les endroits où la nécessité s'en fait sentir, mais encore dans les régions nouvelles susceptibles de se développer. Le gérant de succursale, qui a tout intérêt à augmenter son chiffre d'affaires, recommande les propositions qui lui paraissent acceptables à sa banque dont la principale préoccupation, après celle de sauvegarder les dépôts qui lui sont confiés, est de faire travailler son capital commercial. Les banques se font, partout où les conditions s'y prêtent, une concurrence très active et qui serait forcément moins vive si elle s'exerçait, non plus entre institutions d'égale importance ou à peu près, mais entre grandes et petites banques. D'autre part, c'est beaucoup plus la multitude des petits et moyens comptes que le nombre restreint des gros comptes qui fait la puissance de n'importe quelle banque. Il est donc évident qu'aucune banque ne rejetterait des demandes de crédit justifiées, sous prétexte qu'elles émanent d'une région [...] ne lui paraissent pas suffisamment importantes.

Toutes les petites et les moyennes banques qui se sont constituées au Canada, à une seule exception près, en Saskatchewan, ont disparu dans des faillites ou des fusions. C'était un dénouement inévitable, car les fonctions mêmes des banques exigent que celles-ci disposent d'amples ressources. Les banques à charte sont d'abord les gardiennes de l'épargne. Elles doivent donc offrir la plus grande securité et aménager leurs ressources de manière à être toujours en état de payer les chèques qui leur sont présentés. Une partie importante de leur actif se compose d'espèces, qui ne leur rapporte naturellement aucun intérêt; une partie plus considérable encore est placée en valeurs mobilières de premier ordre, d'un rendement relativement faible. Ce n'est, en somme, que la part de leur actif affectée à des prêts courants et escomptes et à divers autres prêts qui leur fournit les recettes nécessaires au paiement des intérêts aux déposants, des impôts, des frais généraux et les dividendes. Et encore doivent-elles constituer des provisions en vue de pertes, toujours possibles, et des reserves pour parer à l'imprévu et traverser les années de vaches maigres.

On ne se fortifie pas en divisant ses ressources; c'est, au contraire, en les groupant en faisceau qu'on en tire le meilleur parti.

LES PROBLÉMES DE LA CULTURE

(Suite de la 1ère page)

allant par emprunt à acquérir, sinon la richesse, du moins une situation enviable.

Mais dans la grande majorité des cas, il est diablement difficile de sortir d'une dette une fois qu'on s'est fourré dedans.

Dieu sait la misère qu'ont quantité de fermiers à payer, tous les automnes, les sommes qu'ils doivent aux compagnies de machines, aux compagnies d'hypothèques (mortgage companies), etc...

TAUX PLUS BAS

Sans doute les prêts du gouvernement seront à taux d'intérêt plus bas. Ils ne seront pas gratis pour autant.

On ne peut s'attendre à ce qu'il recommence l'expérience qu'il a eue avec le "Soldier's Settlement Board." Cela reviendrait un peu trop cher au pays.

COMME CONCLUSION

Comme conclusion, il faut, avant de pouvoir juger pleinement de la question, savoir de quelle façon définitive la nouvelle loi sera mise en vigueur.

Diverses provinces, dont l'Alberta, ont accepté d'y participer, mais il reste à voir ce qu'Ottawa va décider en dernier ressort par le nouveau bureau qui vient d'être créé.

On le saura prochainement.

RURAL